

La 702 électrique vous offre un arbre moteur portant garantie de 10 ans et 55 millions de frappes



olivetti underwood

Vol. XXI No 2
Lundi 6 janvier 1969

LES AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIÈRE, INDUSTRIELLE ET COM

635 HENRI-BOURASSA EST

MONTRÉAL 12

51-68/1-70/34/11
ÉCOLE DES H.E.C.,
Bibliothèque,
535, avenue Viger,
MONTRÉAL, 132, P.Q.
40550

Jean-Luc Pépin : en 1968, le PNB a marqué une augmentation de 8%

1968 a été une autre bonne année pour le Canada. En regard de l'accélération prononcée du rythme d'accroissement mondial de la production et des échanges, l'élan de l'économie canadienne a augmenté sensiblement. Il semble maintenant que le produit national brut s'est accru de près de 8% l'an dernier et que la production nationale réelle de pas moins de 4%, révèle le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce.

Dans sa revue de l'économie du Canada en 1968 et les perspectives de 1969, M. Jean-Luc Pépin note cependant que l'accroissement de la demande et de la production n'a pas été suffisant pour aborder tout à fait les nouvelles ressources productives qui deviennent disponibles.

Par ailleurs, le ministre souligne que la production industrielle a augmenté de 4.5% et la fabrication

de 4% comparativement à l'année dernière.

Dans les principaux secteurs de la demande intérieure, M. Pépin mentionne que les nouveaux élans d'expansion en 1968 provenaient surtout de la construction d'habitations et des dépenses des consommateurs.

Comme l'année précédente, le plus grand élan imprimé à l'écono-

mie canadienne provient, toujours selon le ministre, des ventes accrues sur les marchés mondiaux alors que les importations augmentaient, mais dans une mesure moindre. "Le solde créditeur du Canada au compte des marchandises a augmenté d'un demi-milliard en 1967 à bien au-dessus d'un milliard en 1968; c'est de beaucoup le plus fort réalisé en temps de paix".

D'autre part, le ministre de l'Industrie et du Commerce signale que les recettes apportées par les touristes étrangers ont approché le milliard et le bilan du tourisme soutient la comparaison avec les années précédentes, à l'exception de 1967. Si le déficit du Canada, poursuit-il, pour l'ensemble des transactions au secteur des services est beaucoup plus élevé en 1968 que l'année précédente, cette hausse a été plus qu'annulée par le relèvement du commerce des marchandises. "Ainsi, la position du Canada pour toutes les transactions courantes avec le reste du monde est plus équilibrée aujourd'hui qu'elle ne l'a été à tout autre moment au cours des quinze dernières années".

Dans son exposé, M. Pépin révèle qu'il est réaliste de prévoir une nouvelle hausse des exportations de l'ordre de 5% pour l'année qui commence. La nouvelle réduction des droits à l'égard d'une vaste gamme de produits intéressant le Canada que doivent appliquer les États-Unis le 1er janvier, dans le cadre des Accords Kennedy, aidera grandement nos échanges commerciaux, mentionne-t-il.

En ce qui a trait à l'investissement, le ministre de l'Industrie et du Commerce note qu'une récente étude des intentions d'importantes sociétés indique que les dépenses à l'investissement dans le secteur des entreprises commerciales augmenteront de quelque 8% en 1969 comparativement à 2% en 1968.

Dans sa conclusion, M. Pépin souligne que le nouveau ministre qu'il administre veillera au cours du prochain exercice à améliorer la capacité de production de l'industrie canadienne et à multiplier les avantages réels qui résultent de la spécialisation et du commerce à l'échelle internationale. Cet effort, dit-il, demandera la collaboration de tous les Canadiens à la réalisation de notre objectif, soit une croissance solide et équilibrée et l'expansion de notre commerce. "Seule la poursuite constructive et réfléchie de cet objectif par tous les intéressés peut nous donner l'assurance d'une année nouvelle réellement prospère".



A Montréal-Est:

Imperial Oil investit \$5 millions

Messieurs Jean-Luc Pépin et Jean-Paul Beaudry, ministres de l'Industrie et du Commerce à Ottawa et à Québec, ont présidé, jeudi dernier, l'inauguration d'un pipeline construit par l'Imperial Oil à Montréal-Est, pipeline qui a coûté un investissement de \$5 millions.

La conduite contenant des produits pétroliers, part de la raffinerie Imperial Oil de Montréal-Est, franchit le Saint-Laurent sous le lit du fleuve sur un mille de longueur, en plus de traverser sous les eaux le Richelieu et la Yamaska. Pour le reste de son parcours de 60.3 milles, le pipeline s'étend sous terre, passe par Boucherville, puis longe la route Transcanadienne jusqu'à Drummondville.

La traversée des cours d'eau ne s'est pas réalisée sans difficulté. Les entrepreneurs ainsi que les ingénieurs de l'Imperial Oil ont dû innover et faire preuve d'ingéniosité. Les travaux n'ont guère interrompu la navigation fluviale.

On a dynamité le roc et trois sortes de dragues ont pratiqué la tranchée dans le lit du fleuve: deux gigantesques dragues suceuses au milieu du cours d'eau, une drague à cuiller près de la rive nord et une drague à benne preneuse dans le chenal de Boucherville.

Afin d'accroître le poids pour faciliter la mise en place de la conduite en dépit du courant, on s'est servi du tuyau à paroi très épaisse, revêtu de deux pouces de béton. La conduite a été enfouie à cinquante pieds sous l'étiage et à vingt-cinq pieds au-dessous du lit du fleuve afin d'éviter tout endommagement par les ancres des navires. Plusieurs plongeurs ont effectué les examens nécessaires.

Ce pipeline diffère de l'oléoduc Montréal-Portland qui achemine seulement le pétrole brut que les pétroliers livrent à Portland, Maine. Le pipeline de la Rive Sud sert uniquement aux produits pétroliers Esso; il transporte présentement deux catégories d'essence en plus des huiles de chauffage et diesel. Il pourrait au besoin servir à d'autres produits.

La capacité prévue pour 1969 est de 160 millions de gallons, mais le potentiel technique pourrait atteindre 500 millions de gallons d'ici cinq ans. Chacun des deux terminaux distribuera environ la moitié des produits; chacun compte cinq réservoirs dont la capacité globale s'établit à près de 2,500,000 gallons.

En 1968, l'industrie pétrolière a investi \$75 millions au Québec

L'industrie pétrolière a investi \$75 millions au Québec au cours de l'année 1968, a déclaré le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce.

M. Jean-Paul Beaudry, qui inaugurerait la mise en service du pipeline construit au coût de \$5 millions par l'Imperial Oil à Drummondville a insisté sur l'importance de l'industrie pétrolière au Québec, industrie qui est solidement implantée, dynamique et orientée vers la recherche.

Par ailleurs, M. Beaudry a mentionné que le développement de cette industrie au Québec est largement dû à la situation privilégiée

de Montréal comme centre d'un vaste marché.

Si le Québec cherche par tous les moyens à développer son industrie, c'est d'abord dans le but de créer de nouveaux emplois pour ses citoyens, a dit le ministre.

Selon M. Beaudry, le nombre de nos étudiants au collège et à l'université augmente rapidement et, même si le nombre de ceux qui entrent dans les facultés de science et de génie n'a pas atteint le niveau désiré, il n'en reste pas moins que le nombre de diplômés dans ces domaines a considérablement augmenté depuis un certain nombre d'années.

Le rythme de la croissance de la main-d'oeuvre au Québec exige des investissements plus élevés

Le rythme de la croissance de la main-d'oeuvre au Québec est tel que le nombre ne suffit pas à absorber l'accroissement annuel de la main-d'oeuvre. Dans notre province, le nombre de jeunes qui viennent s'ajouter à la force ouvrière correspond à l'accroissement annuel de la main-d'oeuvre de la Grande-Bretagne, et le triple des gains que l'Italie enregistre à ce chapitre: Il s'ensuit que les investissements de nouveaux capitaux au Québec doivent être plus considérables encore que dans ces pays. Telle est l'opinion exprimée par le directeur de la division du Québec de l'Association des manufacturiers canadiens.

Selon M. Bent K. Larsen, le gouvernement a un rôle à jouer même,

si aujourd'hui encore, ce sont d'abord des décisions que prennent les hommes d'affaires que découlent la richesse, les emplois et une hausse générale du niveau de vie. Or, dit-il, la stabilité économique est une des conditions essentielles de l'attrait et de la préservation des capitaux. "S'il est possible que les éventuels bailleurs de fonds comprennent les objectifs des éléments divisionnaires, ils n'hésitent pas moins à exposer leurs capitaux aux risques que peuvent créer une réaction politique arbitraire ou des déclarations publiques incendiaires".

Un climat lourd de telles éventualités est signe d'instabilité et paralyse les investisseurs, a affirmé M. Larsen.

Le Trust Royal crée un fonds de placement hypothécaire

Le président du Trust Royal du Canada a annoncé, jeudi dernier, la création au Canada du premier fonds de placement en hypothèques accessible aux particuliers. Le Fonds "M", nouvel instrument de placement qui se rattache aux prêts en première hypothèque du Trust Royal sera d'abord lancé en Ontario, puis aux autres provinces lorsque l'assentiment des autorités compétentes en la matière sera obtenu.

Au Québec, le Trust Royal n'aura qu'à avoir l'assentiment de la Commission des valeurs mobilières. Le

nombre de participants au Fonds "M" est illimité, de même que le montant des versements. Le prix initial de l'unité a été fixé à \$9.83 et le rendement prévu est supérieur à 8%. Par la suite, les unités seront réévaluées mensuellement en fonction du taux d'intérêt hypothécaire qui prévaudra.

Par la création de ce fonds, le plus important trust du Canada veut "alimenter les disponibilités affectées aux prêts hypothécaires et contribuer, de ce fait, à améliorer la situation du logement au Canada".

R. B.

LES INSTRUMENTS DU PROGRÈS

Depuis plus de vingt ans, au Canada et en Europe, au service de gouvernements et d'entreprises privées, Paul FREROTTE planifie, prévoit, organise et développe. Dans une série de chroniques, il nous livre les fruits de son expérience et de ses réflexions et répond au courrier adresses.



que nos lecteurs lui adressent.

L'exploitation des données

sur l'aspect de ce vol qui a le plus retenu mon attention, je dirais sans hésiter que c'est le fait que, aussi bien l'aller qu'au retour, il n'a pas été nécessaire d'effectuer la moitié des corrections de trajectoire qui avaient été prévues. Alors qu'une erreur d'une fraction de degré aurait entraîné une catastrophe, les opérations requises — soit de freinage, soit d'accélération — ont été effectuées avec une telle précision qu'il n'a pratiquement rien fallu changer par la suite. Qu'on se rende bien compte que, à une vitesse de 7 milles par seconde, il est facile de sortir de la route.

Plus encore qu'un succès scientifique et technologique, la randonnée réussie d'Apollo 8 me paraît être le triomphe d'hommes dont les facultés de décision ont été portées à la mesure, bien difficile à atteindre, de la vitesse des instruments dont on dispose aujourd'hui. Qu'on ne me dise pas qu'il leur suffisait d'appuyer sur un bouton et que, puisque leur vie en dépendait, ils n'avaient pas à hésiter. C'est surtout lorsque notre vie dépend du geste à accomplir que nous sommes saisis des doutes les plus paralysants et que nous avons tendance, malgré nous, à remettre nos décisions en question, à attendre que de nouveaux éléments nous permettent de reporter à plus tard les mesures à prendre.

Cette tendance naturelle, avec laquelle les astronautes ont été confrontés dans un cas très particulier, nous avons à y faire face journalièrement.

La vie des affaires impose sans cesse des prises de décisions de plus ou moins grande importance mais

qui, toutes, sont appelées à jouer un rôle sur l'avenir de l'entreprise. Qui oserait prétendre que, fréquemment si pas toujours, la réaction naturelle est de reporter au lendemain cette décision pourtant attendue par un "staff" dont le rôle est d'informer, d'éclairer et de recommander le mieux possible mais qui est impuissant, il doit en être ainsi, à se substituer au chef lorsque la question à l'étude doit être tranchée.

Nous disions, il y a peu, que le gérant équivalait à prendre des décisions qui transforment l'information en action. A ce moment crucial de la décision, quoi qu'il veuille et quelle que soit la qualité de ses conseillers et adjoints, le chef est toujours seul devant sa responsabilité. C'est ce qu'on a appelé, à juste titre, le terrible et splendide isolement du patron. Rien ne peut y être changé et il n'est que les lâches et les incompetents pour tenter de se défaire d'une responsabilité qu'ils assument aussi longtemps qu'ils conservent leur poste. Or, il faut s'en rendre compte, les perfectionnements et progrès accomplis dans les domaines des communications et du traitement des données, s'ils facilitent et améliorent de manière inimaginable les possibilités de gestion, deviennent inopérants s'ils n'accélèrent pas le processus de décision.

A quoi sert-il d'être instantanément informé, par radio, téléphone ou télétype de l'évolution d'un marché si ce n'est pour immédiatement prendre les mesures adéquates? Pourquoi disposer d'ordinateurs qui intègrent presque instantanément des centaines de données si ce n'est pour définir rapidement l'orientation d'une activité?

Il n'est pas de problème qui puisse attendre. Il n'est pas de lettre à laquelle il ne faille pas répondre immédiatement si l'on dispose des éléments nécessaires à la prise de décision. Or, nous le savons, l'équipement actuellement disponible peut nous fournir, mieux que jamais auparavant, les données nécessaires en un temps record. Mais cette accélération de l'information, parallèlement, rend l'indécision de plus en plus coûteuse si pas mortelle. C'est le président d'I.B.M., on ne peut douter de sa compétence en la matière, qui affirme: "Success is related to the speed of decision process". Il nous faut de plus en plus, dans la bataille du progrès, adapter nos facultés à la mesure des équipements dont nous disposons: Sous peine de voir d'autres "managers", plus entreprenants et décidés, tirer les marrons du feu dans tous les domaines.

Lockheed augmente son personnel

La société Lockheed, de Californie, prévoit que le nombre de ses employés augmentera de 4,000 personnes en 1969 afin de pouvoir produire les avions du type L-1011.

Selon le président de cette société, M. Charles S. Wagner l'augmentation du personnel de cette société depuis les neuf derniers mois est due largement à la bonne réception de l'avion de transport commercial L-1011 que lui ont ménagé les sociétés Eastern Airlines, Trans-World Airlines, Delta Airlines, Northeast Airlines, Air Canada, Air Holdings Ltd, et les sociétés de financement Turner-Hass et Air-Finance Corp.

En 1968, chaque Canadien a souscrit \$25 en faveur d'oeuvres de secours ou philanthropiques

Montréal — Au cours de l'année 1968 le peuple canadien a souscrit quelque \$525 millions, c'est-à-dire \$25.00 par tête, en faveur des fonds de secours, ainsi que des hôpitaux, des universités, des oeuvres religieuses et d'autres institutions soutenues par des dons, annonce une société spécialisée en campagnes de souscription et en oeuvres philanthropiques.

M. Arthur R. Maybee, président de G.A. Brakeley & Co. Ltd., dont la Maison Carillon Inc. est la filiale, souligne que le montant souscrit fut \$45 millions de moins qu'en 1967. D'autre part on s'attend que le produit national brut soit sept pour cent plus élevé que l'année passée.

"Nous vivons dans une ère de richesses considérables, beaucoup plus considérables qu'autrefois", dit M. Maybee. "Mais cette prospérité grandissante ne correspond pas à un accroissement proportionnel de dons faits aux oeuvres philanthropiques. Il semble que les oeuvres philanthropiques ont atteint un palier qu'elles ne réussiront à dépasser seulement si elles parviennent à motiver un engagement personnel de la part de ceux qui ont la possibilité de contribuer davantage".

Des informations recueillies par des agences de la compagnie Brakeley dans plusieurs villes au Canada, révèlent que les particuliers ont souscrit près de \$480 millions et que les maisons d'affaires et les sociétés nationales ont versé \$45 millions.

M. Maybee a énoncé que l'appui philanthropique accordé aux oeuvres se divise habituellement comme suit: quelque 47% aux églises et aux oeuvres religieuses, près de 18% aux institutions de haut-savoir, environ 6% au bien-être, 18% aux hôpitaux et oeuvres de santé, 4% aux oeuvres civiques

et aux projets culturels et 7% à d'autres organisations.

En 1969:

Le CN donnera plus d'ampleur au marketing

Le Canadien National mettra de plus en plus d'ampleur sur l'aspect général de son programme de marketing, en confiant de plus grandes responsabilités de mise en marché à M. Garth C. Campbell, jusqu'à maintenant directeur général des ventes et services voyageurs. C'est ce qu'annonce M. N.J. MacMillan, président et directeur général du CN, en précisant que M. Campbell devient le 1er janvier directeur général, fonctions spéciales.

La première tâche de M. Campbell sera d'entreprendre une étude détaillée des méthodes de marketing touchant tous les éléments qui constituent les services offerts au public par une société de chemin de fer.

M. J.F. Roberts, ci-devant directeur général du CN pour la région du Saint-Laurent, succédera à M. Campbell au poste de directeur général des ventes et services voyageurs.

"M. Campbell a joué un rôle de premier plan dans la restructuration et la modernisation des services voyageurs du Canadien National au cours des dernières années", déclare M. MacMillan. "Il était de l'équipe qui est à l'origine de nombreuses innovations dans ce domaine, allant de l'adoption du programme de tarifs Rouge, Blanc, Bleu en 1962 jusqu'à l'inauguration et la mise en service du Turbo plus tôt en décembre. En lui confiant de nouvelles responsabilités, le Canadien National manifeste son grand intérêt face aux besoins grandissants du marketing en ces temps modernes".

IMMEUBLES

J. Levasseur Inc. Immeuble

381-4449

A VENDRE

Montréal-Nord

Boulevard Industriel — Terrain industriel, 41,685 pi. car. — Avec tous les services. Prix: \$2.00 le pi. car.

J. L. Bélanger: 331-8135 — soir 381-4449

Verdun

Maisons appartements — Revenus annuels \$21,000 — Prix: \$150,000 — Conditions à discuter.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

Terrains à vendre pour entrepreneurs en construction — \$0.65 le pi. car. — Tous les services — Possibilité de 3 étages et plus.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

Nouveau-Bordeaux

MAISON DE RAPPORT à vendre — Excellentes conditions.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

Montréal-Nord

Propriété commerciale à vendre, avec bon terrain sur boulevard Henri-Bourassa. Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

District Côte-des-Neiges

Maison 13 appartements, revenu annuel \$17,000.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

Repentigny

Terrains disponibles pour constructeurs d'habitations pré-fabriquées. Tous les services déjà installés.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

N.D.G.

Maison de rapport à vendre — Excellentes conditions.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

Saint-Lambert

Terrain pour construction de maison de rapport — Bonnes conditions.

Irving Mintz: 381-4449 — soir 737-6096

CARTES D'AFFAIRES

LAURIN, LAURIN, BEAUDRY INC.

DOMINION INSURANCE AGENCIES LIMITED

COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS

TOUR DE LA BOURSE, PLACE VICTORIA, MONTREAL 115

861-4761

SAMSON, BELAIR, COTÉ, LACROIX & ASSOCIÉS

Comptables agréés

MONTRÉAL • QUÉBEC • RIMOUSKI

Suite 3,100 Place Victoria, Montréal 115

861-5741

J. LEVASSEUR Inc.

IMMEUBLE

635 est, boul. HENRI-BOURASSA, Montréal

Tél.: DU. 1-7788



Interdesign

a. vilder — p. danan

architecture
d'intérieur
graphisme
maquettes

117 boul. graham
montréal 16
tél: 738-6761

En 1969, les exportations canadiennes atteindraient plus de \$14 milliards

Le président de l'Association canadienne des exportateurs prédit que les exportations canadiennes devraient atteindre, au cours de l'année 1969, le niveau record de \$14,472,000,000.

Dans son rapport annuel, M. J.M. McAvity précise que ce chiffre représente une augmentation de 8% par rapport au montant de \$13,400,000,000 qui est l'évaluation des exportations pour 1968.

Selon M. McAvity, il serait non réaliste de s'attendre à un accroissement supérieur pour 1969 du fait des incertitudes et des facteurs défavorables qu'auront à affronter les exportateurs canadiens.

Parmi les éléments défavorables

les plus significatifs, M. McAvity cite les pressions inflationnistes continues, lesquelles ont déjà affaibli jusqu'à un certain point la capacité concurrentielle des producteurs canadiens. Un autre facteur défavorable, précise-t-il, est le fait qu'aucun signe n'apparaisse d'un soulagement quelconque des impôts et taxes en hausse continue, plus précisément dans le coût des matériaux, de la main-d'oeuvre et des transports.

Par ailleurs, M. McAvity fait observer que les exportateurs canadiens étaient particulièrement préoccupés par la possibilité d'un protectionnisme accru de la part de l'administration Nixon, pays vers

où sont dirigés les deux tiers des exportations canadiennes.

Toujours selon le président de l'Association canadienne des exportateurs, les réductions tarifaires négociées dans le cadre des Accords Kennedy en 1967 n'ont pas, de fait, facilité l'accès de nombreux marchés importants aux Canadiens en raison du renouveau du protectionnisme dans de nombreux marchés qui avaient pourtant contribué à la réduction des tarifs douaniers.

DOSCO devient propriété de SIDBEC

Le président de Sidbec, M. Jean-Paul Gignac, annonce que Sidbec détient maintenant le contrôle de la société Dominion Steel & Coal Corp. (Dosco) et en assume l'administration depuis le 27 décembre 1968.

Dosco se compose maintenant des usines productrices d'acier de Montreal Works, Truscon et Contrecoeur dans le Québec et d'Etobicoke en Ontario.

Le président du conseil d'administration et président de Hawker Siddeley Canada Ltd, M. T.J. Emmert, annonce par ailleurs que cette compagnie a acquis une ancienne filiale de Dosco, soit Hawker Industries Ltd, les entreprises de cette dernière se composant d'installations situées à Trenton, N.E., Halifax, N.E., Windsor, Ontario, ainsi que Dosco Overseas Engineering Ltd située au Royaume-Uni.

Après avoir rappelé que Dosco s'est départie de ses installations de Sydney, le premier janvier 1968, M. Jean-Paul Gignac a révélé qu'il fera connaître la composition du nouveau conseil d'administration de Dosco un peu plus tard.

Les treize sociétés canadiennes présentes à Dallas prévoient des ventes de \$1.7 million

Treize sociétés canadiennes qui ont exposé leurs produits au salon du Congrès de l'"American Vocational Association" à Dallas du 9 au 13 décembre, prévoient des ventes s'élevant à 1.7 million de dollars au cours de la prochaine année, par suite de leur participation audit salon. L'étalage en commun a été patronné par les ministères fédéraux de l'Industrie et du Commerce.

En outre, la plupart des sociétés canadiennes en ont profité pour retenir les services de représentants aux Etats-Unis. Plus de 800 demandes de renseignements ont été reçues de toutes les régions des Etats-Unis.

Les participants canadiens ont exposé une grande variété de matériel pour des écoles professionnelles, notamment des appareils électroniques, du matériel d'atelier et des appareils servant aux expériences en mécanique des fluides et en thermodynamique.

La participation du Canada à ce congrès national et à l'exposition

organisée à cette occasion a fait l'objet d'une publicité préalable, un supplément spécial de 24 pages inséré dans le numéro de novembre d'un important magazine des Etats-Unis sur l'enseignement technique, distribué à 32,000 éducateurs. De plus, 12,000 exemplaires ont été adressés directement aux administrateurs d'école.

Voici les noms des sociétés canadiennes qui ont participé au salon: The Pedlar People Limited, Oshawa; Ashman Industries (1966) Limited, Hamilton; CETA Limited, Fort Erie; Edwards of Canada, Owen Sound; Electronic Controls Limited, Belleville; Ex-Cell-O Corporation of Canada, Ltd., London; Experimental Engineering Equipment Limited, Niagara-on-the-Lake; Fritz Werner Limited, Montreal, General Manufacturing Co. Ltd., Drummondville; Guy-Chart Tools Ltd., Scarborough; Mimik Limited, Galt; Richardson Equipment Company Limited, Scarborough et Wayne Forge Limited, Toronto.

Le Yukon pourrait s'administrer lui-même dans une décennie

Selon un rapport rendu disponible au ministère fédéral des Affaires indiennes et du Développement du Nord, le Yukon pourrait se suffire à lui-même économiquement d'ici 1998, le rapport toutefois indique qu'une somme de \$1,400,000,000 d'investissements serait nécessaire tant par l'entreprise privée que par les fonds publics.

De plus, le rapport fait mention d'une augmentation annuelle du taux de progression économique d'ici 1985.

Pour arriver à cette fin, il faudrait notamment investir dans les moyens de transport, assurer de l'énergie électrique et autres services à la région.

Main-d'oeuvre

De plus, la main-d'oeuvre devrait s'élever de 17,000 travailleurs. En 1985, on prévoit une population de 57,000 personnes.

Parmi les réalisations nécessaires au développement du Yukon on mentionne:

1) la construction d'une ligne ferroviaire à partir des centres majeurs qui ferait la jonction avec les lignes principales canadiennes entre 1975 et 1978...

2) L'aménagement d'un port aussi près que possible du Yukon et relié par voies ferroviaires.

3) La construction d'aéroports et de routes.

4) La poursuite des travaux de cartographie du Yukon d'ici 10 ou 12 ans, ainsi que des travaux d'explorations géologiques.

5) L'encouragement en vue d'attirer des colons dans ce territoire par la construction de logements, des mesures d'hygiène, des facilités de divertissements.

6) L'expansion de l'industrie forestière et l'évaluation rationnelle de cette richesse naturelle.

Êtes-vous un administrateur à la retraite? Les pays en voie de développement ont besoin de votre aide.

Le Service Administratif Canadien Outre-Mer (SACO) est à la recherche de compétences à la retraite qui aimeraient servir de conseillers à titre bénévole durant quelques mois en pays étranger en voie de développement. Si vous avez de l'expérience dans l'administration, les activités professionnelles ou la technologie, vous pouvez aider des milliers de gens à améliorer leurs conditions de vie.

Le SACO est administré par

des hommes d'affaires canadiens sous le haut patronage du gouvernement du Canada. Toutes dépenses de voyage et de séjour sont défrayées par le SACO et par le pays requérant. Vous servez, cependant, à titre bénévole.

Si vous désirez partager votre savoir et votre expérience, tout en séjournant dans un pays étranger, écrivez au Service Administratif Canadien Outre-Mer, 1010 ouest, rue S'e-Catherine, suite 420, Montréal 2, Québec.

SERVICE ADMINISTRATIF CANADIEN OUTRE-MER



PARIZEAU,
TOWNER
& ASSOCIÉS

conseillers en assurances
et en prévention de sinistres

Michel Parizeau, L.S.C., LL. L.,
André Towner, ing.,
René Callès, A.I.A.C.

410, RUE SAINT-NICOLAS, MONTRÉAL
842-3451

Un programme global...

Quelle que soit la nécessité d'une politique cohérente et à long terme dans plusieurs domaines essentiels — l'éducation, la sécurité sociale, la planification urbaine, le logement, etc. — la relance de l'économie québécoise demeure une préoccupation immédiate, d'importance vitale, qui réclame une solution rapide.

Certes, des mesures partielles — notamment les mesures d'encouragement fiscal des investissements ainsi que les dispositions des lois 23 et 24 — ont été prises récemment, mais sont de toute évidence insuffisantes. Ce qu'il convient d'adopter — et en l'occurrence nombreux sont ceux qui partagent cette opinion — c'est un programme global, d'exécution rapide, apte à encourager l'expansion et les investissements. Est-il nécessaire de souligner qu'il serait souhaitable que les Pouvoirs publics, préalablement à la préparation d'un tel programme, procèdent à une consultation des secteurs intéressés de l'économie.

Toujours à ce sujet, peut-être convient-il également d'évoquer les conclusions d'une étude sur les causes du retard "scientifique et technique" de l'Europe par rapport aux Etats-Unis, présentée par un spécialiste français de la productivité, M. de Saint-Hippolyte, correspondant à Washington du Commissariat au Plan (français).

La publication officielle du Service d'information des Communautés européennes qui présentait un condensé du rapport en question dans un récent numéro, résume en ces termes les remèdes que suggère M. de Saint-Hippolyte pour redresser la situation:

- faire l'inventaire des obstacles à la croissance des entreprises et de l'innovation;
- encourager l'efficacité et la rentabilité des entreprises par une meilleure "recherche sur la recherche";
- intensifier la Recherche-Développement, surtout celle qui améliore les procédés de production et la qualité des produits;
- créer des activités nouvelles, en encourageant les innovateurs technologiques et en éliminant les obstacles qu'ils rencontrent actuellement;
- diffuser les procédés nouveaux notamment d'origine américaine, comme les Japonais l'ont fait brillamment;
- enfin, organiser un enseignement véritable du "management".

JEAN-V. BALTAYAN



LES AFFAIRES

Hebdomadaire d'information financière, industrielle et commerciale
635 est, boulevard HENRI-BOURASSA, Montréal 357 - 381-1888
Publié par la compagnie "Publications LES AFFAIRES Inc."

Président: Julien Levasseur
Directeur général: Claude Coupal
Rédacteur en chef: Jean V. Baltayan
Rédacteurs: Rhéal Bercier, Denis Giroux
Collaborateurs réguliers:

François Gauthier, économiste et professeur à l'Université Laval; François Charette, B.A., L.Sc. Comm., professeur de finance et placement à l'École des Hautes Etudes Commerciales; Gilles N. Basner, B.A., LL.L.; Charles Atala, LL.L., conseiller en droit international; René Collès, C. d'A.A., A.I.A.C.; Roland Lefebvre, analyste financier; Patrick Desdormaines-Hugon, diplômé de l'École Supérieure des Transports de Paris; Paul Frérotte, analyste en marché.

Directeur de la publicité: Claude Coupal
Représentants à Montréal: Claude Martin
à Toronto: Peter Elliott, 45 Charles St. East, Toronto 5, Tél.: 922-0524
Directeur du tirage: Georges Larivière

Abonnements: un an (52 numéros): \$9.00; deux ans (104 numéros): \$15.00; trois ans (156 numéros): \$20.00; cinq ans (260 numéros): pour \$30.00.
(le ministère des postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication).

Renseignements géologiques et géophysiques disponibles

Le ministère des Richesses naturelles du Québec met à la disposition du public des plans-index accompagnés de listes descriptives de documents géologiques et géophysiques disponibles.

Les plans-index sont tracés par cantons, à l'échelle d'un demi-mille au pouce, soit l'échelle des cartes de claims du ministère, de sorte qu'ils peuvent être superposés à ces dernières. Ils montrent les superficies couvertes par des travaux et les numéros de dossier de chacun des documents disponibles se rapportant à une superficie. Une description détaillée des documents disponibles déposés à nos archives apparaît sur la liste descriptive qui accompagne chacun des plans-index.

Les plans-index et la liste descriptive de chacun des cantons suivants sont prêts pour distribution:

Liste No 20: Cantons de Baldwin, Brouillan, Caire, Campbell, Collet, Cuoq, Deslandes, Duquet, Gauvin, Laberge, Leclercq, Taillon, Têtu, Urban, Urfé, Valrennes, Vanier, Vassal, Vassan, Vauquelin, Verneuil, Vezza, Vienne, Vignal, Villars, Villebon, Villedieu, Villemontel, Villeneuve, et la paroisse de Saint-Michel (seigneurie de Vaudreuil). Total: 30 plans.

Cartes aéromagnétiques

Québec, le 10 décembre 1968. — Le ministère des Richesses naturelles du Québec annonce la publication de 35 cartes aéromagnétiques — numéros 4943G à 4948G, 4959G à 4966G, 4975G à 4982G, 4991G à 4994G, 4996G et 4998G, 5007G et 5008G, 5010G à 5014G — à l'échelle d'un mille au pouce. La localisation de ces cartes est indiquée en rouge sur le plan B-917 ci-joint.

Ces cartes préparées pour le ministère des Richesses naturelles du Québec avec la participation de la Commission géologique du Canada seront mises à la disposition du public le 20 décembre 1968, à 1.00 p.m. H.N.E. aux adresses suivantes:

Ministère des Richesses naturelles du Québec
Division des Publications
399, 3ième Rue
Québec
Qué.

La Commission Géologique du Canada
601, rue Booth
Ottawa (4e)
Ontario

Les commandes reçues par l'un ou l'autre de ces bureaux avant le 20 décembre 1968 seront remplies à partir de cette date.

Prix: 25 cents l'exemplaire. Les commandes adressées au ministère des Richesses naturelles devront être accompagnées d'une remise sous forme de chèque ou mandat, payable au ministre des Finances, Québec.

Histoire géologique du territoire

Le ministre des Richesses naturelles vient de lancer pour la première fois, les trois premières d'une série de plaquettes préparées par la Direction générale des Mines, et résumant "l'histoire géologique" de la Chute Montmorency, de la Région de Percé et de la Péninsule de Forillon et du parc de Cap Bon-Ami.

Ces trois brochures sont les premières d'une série sur la géologie et l'histoire de plusieurs parties de la province; chaque publication est accompagnée d'une carte géologique généralisée de la région décrite et de photographies des principales caractéristiques des formes terrestres et de la géologie.

La série, comme l'indique dans un avant-propos le directeur des Services géologiques, M. Paul-E. Grenier, a pour but de faire connaître aux résidents du Québec et aux touristes, certains des aspects fondamentaux de la longue histoire géologique que la province en générale et certaines régions en particulier, ont traversée avant que ne prennent forme la topographie et le paysage qu'on peut voir de nos jours.

Ces brochures, bien que destinées surtout au public qui visite ces régions, comportent également une valeur éducative et pédagogique et pourraient s'avérer très utiles aux professeurs et aux élèves du niveau secondaire avancé. On peut se les procurer en écrivant au service de l'Information du Ministère des Richesses naturelles, au 1620, boul. de l'Entente, à Québec.

Rolls-Royce à Montréal

Le conseil d'administration de la Rolls-Royce Holdings Canada Limited annonce la fondation d'une nouvelle société, la Rolls-Royce (Montreal) Limited qui s'occupera de distribuer et de vendre les voitures Rolls-Royce et Bentley au Canada. La nouvelle entreprise entrera en activité le 1er janvier 1969. Filiale en toute propriété, elle prendra en charge toutes les responsabilités des divisions des automobiles et diesels de la Rolls-Royce

(Canada) Limited; elle s'occupera donc de fournir l'assistance et les pièces de rechange en rapport avec les moteurs diesels Rolls-Royce.

Parmi les personnes qui ont été désignées à la direction de la Rolls-Royce (Montreal) Limited, mentionnons; George A. Morris, président; H. David Spielman, vice-président à la direction; John Arendt, trésorier; O. Richard Macklem, secrétaire; et George W. Reeves, chef de la commercialisation.

Le siège social, les salles d'exposition, les ateliers et le service des pièces de la Rolls-Royce (Montreal) Limited seront situés au 11,355, chemin de la Côte-de-Liesse à Dorval.

Programme de forage: Americ Mines

Le programme de forage au diamant exécuté sur l'option de Americ Mines Ltd., dans le canton de Rouyn, Québec, juste au nord de la propriété de la Delbridge Mines Ltd., par la Merrill Island Mining Corp., a entrecroisé du tuf et de l'agglomérat dans les deux derniers trous de sondage, annonce la Merrill Island.

Ces formations rocheuses sont très semblables à la roche favorable de la Delbridge Mines et elles sont considérées comme bonnes en minerai métallique dans la région de Noranda.

Jusqu'à présent, cinq trous ont été complétés représentant une perforation totale de 2,500 pieds. Le programme de forage reprendra après la période des fêtes, soit le 6 janvier.

Les délégués de l'ODEQ et du ministère des Terres et Forêts approfondissent la seconde tranche du plan forestier

Rimouski — Pour la première fois dans l'est du Québec, tous les directeurs généraux d'un ministère ont assisté à une réunion de leurs fonctionnaires régionaux, réunion qui avait pour but de faire le point sur l'exécution de la tranche du Plan de développement qui les intéresse directement.

En compagnie de M. Guy Coulombe, directeur général de l'O.D.E.Q. et M. Jean-Louis Caron, coordonnateur du ministère des Terres et Forêts, MM. Michel Duchesneau, Yvon Dubé et Jean-Noël Poulin se sont entretenus avec tous les ingénieurs forestiers et chefs de district de ce ministère.

À l'issue de la réunion, à la réserve Macpès, M. Duchesneau, directeur général de la planification aux Terres et Forêts, a révélé qu'on y avait principalement discuté de l'état de réalisation des projets 68-69 dans le domaine forestier. MM. Dubé et Poulin, respectivement directeur général des Bois et Forêts et directeur général du Domaine territorial, ont ajouté qu'en compagnie de MM. Coulombe et Caron, les fonctionnaires régionaux des Terres et Forêts avaient approfondi la seconde tranche annuelle du plan forestier et précisé de nouvelles étapes de réalisation.

Ils ont estimé que cette participation des fonctionnaires avec l'O.D.E.Q., en plus d'accroître les liens entre eux, rendrait la réalisation de la deuxième tranche annuelle, encore plus efficace que la première.

Rappelant que le ministère des Terres et Forêts détenait la particularité d'exploiter directement une ressource, les trois hauts fonctionnaires ont réaffirmé leur foi en l'effort de planification dans l'est du Québec. Ils ont aussi déclaré que ce ministère avait participé "le plus intensément et le plus directement" à l'élaboration du plan forestier du B.A.E.Q., souhaitant voir d'autre part, la même collaboration se poursuivre dans l'exécution des programmes et projets.

Les programmes et projets discutés par les fonctionnaires du ministère des Terres et Forêts à la réserve Macpès, s'inscrivent dans le cadre de l'Entente générale de coopération Canada-Québec, signée à Rimouski en mai dernier.

Nouvelles mesures utilisées par l'Institut Canadien des Textiles

Les fibres synthétiques ayant dans une grande mesure remplacé le coton comme matière première dans l'industrie canadienne des textiles de coton, la forme des rapports au public sur cette industrie sera modifiée après 25 ans.

Pour renseigner sur son activité, l'industrie ne mentionnera plus le nombre de balles de coton ouvertes; elle fera plutôt connaître le poids de toutes les fibres par elle consommées.

L'Institut Canadien des Textiles signale, en annonçant ce changement, que les textiles mélangés de coton et de fibres synthétiques forment une si large part de la production de ce que l'on appelle encore l'industrie textile du coton, que seule la nouvelle forme de compte rendu peut refléter la tendance réelle de l'activité.

À l'heure présente les statistiques ne sont disponibles que trimestriellement — de janvier à septembre cette année les filatures de coton ont consommé 145 millions de livres de fibres, à comparer à 163.8 millions durant la même période de l'an dernier — mais, l'an prochain, il sera possible de fournir des statistiques mensuelles.

Les mises en chantier ont augmenté de 42.6% dans les centres urbains

Le taux annuel saisonnièrement rectifié pour la mise en chantier dans les centres urbains de la région (10,000 âmes et plus) s'est chiffré par un total de 48,600 unités pour le mois de novembre contre un taux de 50,400 unités en octobre. Toutefois, les chiffres actuels des mises en chantier ont atteint 5,519

unités en novembre, soit une augmentation de 42.6% au niveau du mois correspondant de l'an dernier. Il est à remarquer que ce taux d'appréciation comprend une hausse de 53% pour les maisons unifamiliales — grâce à l'appui de la SCHL au marché privé par son programme de prêts directs — et

une hausse de 40% pour les appartements et autres logements multiples. Pour les onze premiers mois de l'année les logements mis en chantier ont totalisé 36,443 unités, 19.8% de plus que dans la période correspondante de 1967, alors que la production des maisons unifamiliales a baissé de 16.8%.

L'activité LNH des prêteurs agréés a continué d'être forte en novembre quand le volume des requêtes pour promesse d'assurer a porté sur 1,293 unités de logements comparé à 398 seulement durant le même mois l'an dernier. Ce chiffre d'affaires a apporté le total pour la période janvier/novembre à 12,359 unités, presque trois fois le niveau d'activité de la période correspondante de 1967.

La demande pour les prêts de la SCHL s'élevait à 1,190 unités de logements pendant le mois de novembre, accroissant le total pour la période janvier-novembre à 4,665 encore inférieur au total atteint l'an dernier. En effet, cet écart a été amplement rétréci par l'appui direct de la SCHL au marché privé par son programme de prêts directs aux consommateurs. Toutefois, le chiffre total de l'activité LNH (SCHL et prêteurs agréés) s'élève à un total de 17,024 unités de logements pendant la période janvier/novembre ou 11% de plus que l'an passé.

Les applications reçues par la SCHL pendant le mois de novembre pour le financement des projets d'habitation pour les personnes âgées étaient relatives à 22 unités de logements et 160 lits.

Le nombre des maisons unifamiliales et duplexes nouvellement complétés et inoccupés dans les centres métropolitains et urbains de notre région a atteint 1,060 unités pendant le mois de novembre en comparaison à 1,112 unités en octobre et 1,900 en novembre 1967. D'autre part, le nombre d'appartements et maisons en rangées complétés et inoccupés dans les régions métropolitaines a totalisé 5,143 unités, contre 4,741 unités le mois dernier.

Route de \$7 millions en Gaspésie

Les travaux de construction d'une voie d'accès d'un nouveau centre minier gaspésien, situé dans le massif des monts McGerrigle s'étendant de Murdochville à Ste-Anne-des-Monts viennent de débuter.

Le projet de \$7 millions sera réalisé grâce à la participation de l'Office de développement de l'Est du Québec, responsable de l'exécution du plan de développement.

La route, longue de 55 milles environ, mène à un gisement de cuivre, découvert récemment, qui sera exploité par les Mines Madeleine Limitée. Elle facilitera aussi l'exploitation de cette région montagneuse encore inaccessible et favorisera la recherche d'autres ressources minières.

Les travaux d'aménagement de la route ont débuté dernièrement et les ingénieurs prévoient qu'ils seront terminés à la fin de 1973.

La route aura une largeur de 36 à 42 pieds.

Ce projet est mis en chantier en vertu de l'entente Québec-Ottawa signée en mai dernier à Rimouski entre les premiers ministres du Québec et du Canada. Le montant total de l'entente est de l'ordre de \$240 millions.

Statistiques

Permis de bâtir — Le nombre de permis de bâtir délivrés en août au Canada a atteint 16,111, contre 14,535 en 1967. Pour la période janvier-août, il a été de 127,124 (111,782 en 1967). En août, la valeur de la construction domiciliaire et non domiciliaire s'est élevée à \$383,282,000 (\$379,399,000) et pendant la période janvier-août, à \$3,083,036,000 (\$2,620,265,000).

Les dividendes et intérêts de plus de \$10 devront être déclarés

M. Raymond Johnston, ministre titulaire au ministère du Revenu du Québec, annonce que tous les montants de plus de \$10, payés sous forme de dividendes ou d'intérêts en 1968 devront être déclarés et remis au ministère du Revenu au plus tard le dernier jour de février de chaque année, tout comme il était prescrit de le faire lorsque la limite inférieure était de \$100.

Outre les entreprises qui versent des dividendes à leurs actionnaires, cette nouvelle politique québécoise concerne principalement les banques à charte, les caisses populaires, les banques d'économie, les sociétés de fiducie et généralement les institutions qui acceptent des dépôts sur lesquels elles versent des intérêts a précisé M. Johnston.

Anglo-Canadian Pulp and Paper augmente sa production au Québec

L'usine de Québec de la société Anglo-Canadian Pulp and Paper portera, d'ici cinq ans sa production annuelle de papier journal de 285,000 à 420,000 tonnes.

Selon le gérant de cette usine, M. James Winn, Anglo investira, au cours de 1969, quelque \$3 millions pour l'installation d'une nouvelle enrouleuse, la réalisation en trois étapes d'une machine à carton, de même que de nouvelles installations pour le déchargement du bois.

D'autre part, M. Winn a révélé que, dans le but de réduire de 25% le coût du transport la compagnie a conclu une entente avec Atlantic and Pacific Barge Transport, de Vancouver, selon laquelle Anglo louera un remorqueur et deux barges, pour une période de 15 années, destinées au transport du bois de pulpe. Présentement, le bois de pulpe, qui provient de Forestville, est transporté à l'usine de Québec par quatre navires, qui sont en opération depuis 1946.

Cyanamid of Canada Ltd. lance un nouveau matériau thermoplastique

Cyanamid of Canada Limited vient de lancer au Canada un nouveau matériau thermoplastique qui résiste mieux à l'abrasion que l'acier, et qui arrête à 25 pieds une balle de calibre 44.

La nouvelle matière a reçu le nom de Polyoléfine 990 Formica. Mise au point pour les équipements industriels exposés à une abrasion et à une corrosion intenses, elle doit ses propriétés exceptionnelles à son poids moléculaire extrêmement élevé et à sa chaîne polymère très longue.

La Polyoléfine 990 Formica est offerte en rouleaux de ruban de 54 pieds de longueur et de 0.01 pouce d'épaisseur, en largeurs d'un, deux, trois et quatre pouces, ainsi qu'en feuilles continues de 18 pouces de large, de teinte noire ou naturelle. C'est la première fois qu'on trouve dans le commerce des feuilles de ce genre en épaisseurs ultra-minces de 0.03, de 0.05 et de 0.075 pouce, ce qui permet enfin aux utilisateurs de bénéficier à prix modiques des qualités surfaciques exceptionnelles des thermoplastiques de poids moléculaire très élevé.

La Polyoléfine 990 est d'autant mieux adaptée aux besoins des utilisateurs canadiens qu'elle conserve ses propriétés aux températures les plus froides; elle empêche l'adhérence et le grippage par la glace. Elle convient donc admirablement à de nombreux usages dans l'industrie minière, la manutention des grains, des provendes et des engrais, le secteur des pâtes et des papiers, et les scieries.

Dans les entreprises de ces divers types, la manutention des matières, souvent extrêmement abrasives, se fait fréquemment par chute, canalisation, toboggan, bande transporteuse ou entonnoir; en pareil cas, la Polyoléfine 990 rend la surface plus glissante, réduit l'usure et améliore le rendement du matériel.

La Polyoléfine 990 est également précieuse pour l'industrie alimentaire et pour l'embouteillage de divers produits, car elle protège les emballages délicats ou fragiles contre les dommages causés par les rails de guidage, les chutes, les tables de triage et diverses autres machines de conditionnement.

Nominations à la direction du CN

M. Jean-H. Richer, vice-président de la Région du Saint-Laurent au Canadien National, annonce cinq nominations importantes au CN.

M. Louis-M. Poitevin, directeur du Secteur de Québec, est nommé directeur général de la Région, à Montréal. Lui succède M. Jacques-A. Gauthier, directeur de l'exploitation au Secteur de Champlain. M. W.-H. Cyr, directeur du Secteur de Montréal, est nommé surintendant général du Matériel roulant, à la direction régionale. Il est remplacé par M. W.J. Mayo directeur adjoint du Secteur. M. J.-Raymond Gosselin, adjoint du directeur du Secteur de Montréal, est nommé directeur adjoint du même Secteur.

Vous pouvez discuter d'un contrat à Paris; vous documenter sur le marché français; acheter des produits à Marseille; vendre les vôtres à Lyon...



téléphonez

3 minutes pour \$9 seulement

PLACER UN APPEL OUTRE-MER EST AUSSI SIMPLE QUE COMPOSER UN APPEL LOCAL!

Tout comme si vous étiez sur place. Et ce n'est pas cher. Voyez ces exemples de tarifs pour un appel de n'importe où au Canada pour trois minutes:

	5 a.m. - 5 p.m.	5 p.m. - 5 a.m.
France	\$ 9.00	\$ 9.00
Italie	9.00	9.00
Suisse	9.00	9.00
Belgique	9.00	6.75
Angleterre	7.50	5.70

Avotre service, par l'entremise de votre compagnie de téléphone

La Société canadienne des télécommunications transmarines



(1) — Décisions et travaux de la vingt-cinquième session des parties contractantes

par Charles Atala,
L.L.L. conseiller en droit international

"Si la politique divise
l'économie unit"

Des erreurs matérielles de transcription se sont glissées dans notre dernier article sur le "Canada et le Marché sud américain" (No du 16 décembre). Au sujet du Venezuela, 2e colonne, il faut lire "En termes de classement, cette situation se traduit par le maintien du Venezuela au 14e rang des clients du Canada — malgré la régression des chiffres — et par son recul du 3e au 5e rang de ses fournisseurs".

Pour l'Argentine lire: "L'Argentine... passe à son tour du 23e au 19e bien que les exportations ne s'accroissent que de 13 millions". C. A.

Les notes qui suivent relatent les décisions que les Parties Contractantes ont prises au sujet des principaux points de leur ordre du jour lors de leur vingt-cinquième session tenue à Genève du 12 au 29 novembre 1968.

Expansion des échanges

A leur vingt-quatrième session, tenue en novembre 1967, les Parties Contractantes avaient adopté et inauguré un programme de travail coordonné comportant trois grandes rubriques: les produits industriels, l'agriculture et le commerce des pays de développement. En vue d'exécuter ce programme, elles avaient institué un Comité du commerce des produits industriels et un Comité de l'agriculture; le Comité du commerce et du développement existait déjà depuis 1965.

Pour les travaux de leur vingt-cinquième session, les Parties Contractantes se sont fondées principalement sur les rapports des trois comités susmentionnés; elles ont également pris en considération les travaux du Groupe spécial des produits tropicaux, du Groupe de travail des produits laitiers et du Comité des négociations commerciales des pays de développement.

Dans son rapport, le Comité du commerce et du développement proposait que les Parties Contractantes insistent auprès des gouvernements qui n'avaient donné aucune indication de leurs intentions quant à l'acceptation de la Partie IV de l'Accord général, pour qu'ils examinent cette question sans tarder. Le Comité, tout en prenant acte des rapports sur les mesures prises par certaines parties contractantes développées en matière de mise en oeuvre anticipée des concessions résultant des Négociations Kennedy sur des produits dont l'exportation intéresse les pays de développement, demandait instamment aux parties contractantes développées de continuer à examiner la possibilité de donner effet à

ces concessions immédiatement et sans échelonnement, à titre individuel ou collectif, en ce qui concerne d'autres produits qui présentent un intérêt pour les pays de développement. Le rapport du Comité mentionnait également que, si diverses mesures positives avaient effectivement été prises par les parties contractantes développées pour mettre en oeuvre les dispositions de la Partie IV, il restait encore beaucoup de choses urgentes à faire, surtout du fait que la situation commerciale des pays de développement continuait de se détériorer par rapport à celle des pays développés. Il soulignait également que, si les mesures isolées prises par certains pays développés pour mettre en oeuvre les dispositions de la Partie IV étaient louables, il était nécessaire d'adopter une approche méthodique et concertée pour chercher une solution aux problèmes commerciaux des pays de développement. Le Comité suggérait que les Parties Contractantes, à l'occasion de leurs débats sur leurs travaux futurs, prennent des dispositions en vue d'un nouvel examen des dispositions de la Partie IV afin de trouver des moyens plus concrets d'atteindre ses objectifs d'une manière méthodique et concertée.

Le Groupe spécial des produits tropicaux a été remis en activité dans le cadre du programme de travail de 1967 pour étudier notamment l'incidence des impositions intérieures et des droits de caractère fiscal qui frappent les produits tropicaux.

Le Comité des négociations commerciales des pays de développement a continué de travailler au plan de négociation entre pays de développement. L'échange d'informations et l'exploration des meilleurs moyens de mener ces consultations devraient se poursuivre et des mesures devraient être prises pour permettre aux négociations de commencer prochainement.

Le Président du Comité de l'agriculture a annoncé que le Comité avait établi un programme pouvant être exécuté en trois étapes: a) une étape préparatoire consistant à réunir la documentation nécessaire; b) une identification des principaux problèmes; c) une discussion sur les moyens qui permettraient de trouver des solutions mutuellement acceptables. Pour des raisons d'ordre pratique, le Comité avait décidé de sélectionner les produits sur lesquels, au stade préparatoire, des renseignements devraient être recueillis, à savoir les produits laitiers, les céréales, les viandes bovines, les autres viandes et les produits carnés, les fruits et légumes, les oléagineux et huiles d'origine végétale, les tabacs et les vins. Le Comité a conclu qu'avec la réunion de cette documentation,

la première phase de son programme de travail était achevée et il a abordé la deuxième phase.

Ainsi que l'a rappelé son Président, le Groupe de travail des produits laitiers a été institué pour s'occuper de la situation perturbée du commerce international de ces produits. Une grave désorganisation des conditions commerciales s'est produite sur certains marchés par suite des multiples abaissements de prix que divers fournisseurs avaient pu effectuer, généralement grâce à des subventions à l'exportation. Plusieurs suggestions sur la manière de régler le problème ont été avancées. Elles concernent en particulier un projet de prix minimums dans les échanges internationaux, l'affectation de produits laitiers à l'aide alimentaire en faveur des pays de développement, et des mesures en vue d'accroître la consommation dans les pays producteurs. Le Groupe est convenu de se réunir à nouveau pour entreprendre la négociation d'un arrangement multilatéral sur la base de propositions présentées par les gouvernements.

Le Président du Comité du commerce des produits industriels a fait savoir que le Comité s'était attaqué à deux tâches précises: a) dresser un catalogue des obstacles non tarifaires et paratarifaires qui entravent le commerce international et b) exécuter une analyse objective de la situation tarifaire telle qu'elle se présenterait lorsque toutes les concessions résultant des Négociations Kennedy auraient été intégralement appliquées. En ce qui concerne le catalogue des obstacles non tarifaires et paratarifaires, il faudra, dans une première étape, examiner tous les obstacles commerciaux qui auront été notifiés. Cet examen ne se fera pas pays par pays, mais par type d'obstacles.

En ce qui concerne l'étude de la situation tarifaire mentionnée ci-dessus, l'étape suivant la préparation de la documentation de base nécessaire consistera pour le Comité à déterminer les travaux d'analyse dont il souhaitera l'exécution.

Le 29 novembre 1968, à la clôture de la session, les Parties Contractantes ont adopté notamment les Conclusions suivantes au sujet du point de leur ordre du jour intitulé "Expansion des échanges".

1. Les Parties Contractantes prennent note de la croissance continue du commerce international, soulignent le rôle majeur que le GATT a joué dans la libéralisation des échanges au cours des vingt et une dernières années et réaffirment leur confiance dans l'Accord général en tant que base contractuelle de leurs relations commerciales.

2. Les Parties Contractantes réaffirment leur intention d'appliquer intégralement les résultats des Négociations Kennedy.

3. De plus, étant donné que la part des pays de développement dans le commerce international ne cesse de diminuer et qu'une augmentation substantielle de leurs recettes d'exportation est une nécessité urgente, les Parties Contractantes notent qu'il est nécessaire de donner priorité à l'examen des problèmes commerciaux de ces pays et de prendre des dispositions immédiates en vue de les résoudre.

(suite au prochain numéro)

En 1969:

La construction aux Etats-Unis devrait excéder \$90 milliards

Asbestos — Selon une étude préparée par Johns-Manville sur le sujet, les dépenses pour de nouvelles constructions aux Etats-Unis devraient atteindre un niveau record de 90 milliards de dollars en 1969, soit une augmentation de 7.3% sur l'an dernier.

On s'attend que le total soit de 90.6 milliards de dollars au regard de 84.4 milliards de dollars en 1968, a commenté M. George H. Martens, Jr., vice-président de la mise en marche.

M. Martens a fait remarquer que cette prévision tenait compte d'une hausse moyenne de 4.3% du coût, mais que ce facteur était moindre que l'augmentation de 5.6% des années 67 et 68.

La tendance à la hausse dans le domaine de la construction domiciliaire connue en 1968 devrait se continuer en 1969, de dire M. Martens, avec un niveau de 1.65 million d'unités prévues en comparaison de 1.54 million d'unités cette année. Ceci est réconfortant lorsque l'on songe au bas niveau de 1.2 million d'unités de l'année 1966.

M. Martens ajouta que la demande d'habitations demeure près du niveau annuel de deux millions d'unités et semble vouloir s'accroître en raison de la forte augmentation des groupes de 20 à 35 ans et des plus de 50 ans. La moyenne de construction d'appartements a augmenté de 36 à 41% et devrait s'approcher de 42% en 1969.

Une partie de la différence entre la construction et la demande est comblée par la croissance rapide de l'industrie des maisons mobiles, a dit M. Martens.

Ces chiffres ne sont pas inclus dans la construction totale, mais l'industrie des maisons mobiles a produit 310,000 unités en 1968, soit 29% d'augmentation sur l'année précédente. Une hausse de 30,000 autres unités est prévue pour 1969.

Pour ce qui est des dépenses, le coût de la construction de maisons résidentielles en 1969 sera de 31,085,000,000 de dollars, soit une augmentation de 9.2% sur 1968.

La plus grande augmentation dans la construction non résidentielle prévue sera dans le secteur de la construction commerciale, de dire M. Martens, dû principalement à l'expansion soutenue des édifices commerciaux.

Cette partie du marché, avec une augmentation de 17% en 1968, pour un total de 8,200,000,000 de dollars, grimpera encore de 12.2% en 1969 pour atteindre 9,200,000,000 de dollars. Le taux de croissance en 1969, augmentant de 7.9% pour se chiffrer à 5,790,000,000 de dollars. De 1967 à 1968, cette partie du marché non résidentiel avait accusé une perte de 13% à cause du développement rapide des années 1963 à 1966.

La construction dans le secteur public, surtout celle des écoles, augmentera légèrement d'environ 4%, a dit M. Martens, indiquant un niveau stable du volume physique influencé seulement par les augmentations du coût. La plupart des autres dépenses pour la construction publique sera sujette à des

restrictions en 1969 à cause des coûts élevés et les restrictions budgétaires au niveau fédéral.

Les autres formes de construction reflètent des priorités différentes. Les dépenses pour les systèmes d'égout continueront d'augmenter au taux connu au cours des deux prochaines années. Les dépenses de ces services risquent moins d'être affectées par les restrictions gouvernementales en raison de l'importance accordée au Programme de contrôle de la pollution.

En 1968, les dépenses pour les systèmes d'égout marquèrent une augmentation d'environ 23% sur l'année précédente, atteignant un total de 1,300,000,000 de dollars.

En général, de dire M. Martens, la perspective dans le domaine de la construction pour l'année qui s'en vient, représente une amélioration dont le besoin se faisait sentir.

Il n'y a aucun doute que la demande excède notre présent niveau de volume physique. En 1969, la marge devrait se retrécir à la condition que l'industrie ne connaisse pas de pénurie de main-d'oeuvre en construction ou encore des restrictions monétaires pour arrêter l'inflation dans l'économie générale.

Nous espérons qu'au début de 1970, le niveau annuel de deux millions d'unités sera une réalité plutôt que juste un but. Il est certain que la Loi sur l'Habitation passée en 1968 contribuera, si elle est adéquatement établie, à excéder ce niveau et procurera de l'habitation adéquate dont il y a un besoin urgent devant l'augmentation rapide de notre population.

Depuis 1966, il est de plus en plus reconnu que l'industrie de la construction ne peut supporter seule le choc des changements dans la politique économique des gouvernements. Le redressement économique, nécessaire à la suite des restrictions monétaires, a été difficile et lent. Il est important, a-t-il ajouté, qu'une industrie reliée si étroitement aux besoins humains ne soit plus sujette à une répétition de ralentissement aussi rigoureux.

Chez Canadian Industries: Augmentation du prix des résines de polythène

La Canadian Industries Limited vient d'annoncer une augmentation du prix des résines de polythène destinées à la fabrication de la pellicule. A compter du 6 janvier 1969, le prix des résines pour la pellicule transparente d'emballage et pour la pellicule industrielle augmentera d'un cent la livre. Le prix des résines pour la pellicule de sacs de vêtements et pour la pellicule résistante d'emballage augmentera d'un demi-cent la livre.

La pellicule transparente d'emballage est utilisée dans la fabrication des sacs tels que sacs à pain, à nourriture et à textile. La pellicule industrielle est utilisée comme revêtement ainsi que dans l'industrie de la construction et en agriculture.

GUY RIOPEL
tapis
linoléum
tuiles

2553 est, rue Fleury, Montréal, Qué.
Centre d'achats Duvernay, Laval

381-8839
661-2041



INVESTISSEZ DANS
LE SCOTCH WHISKY

Le whisky est aujourd'hui une denrée universelle. Les statistiques indiquent que l'emmagasinage du Scotch Whisky, jusqu'à ce qu'il atteigne sa maturité, constitue un placement à long terme des plus profitables. Nous serons très heureux de fournir plus de renseignements à ceux qui nous en feront la demande.

ANDREW MACDONALD
(LONDON) LTD.

Distilleurs, courtiers et exportateurs de Scotch Whisky

19/20 Bolton Street, Piccadilly, Londres W. 1
Cables: ATTEMPTO Tél.: 01-499-6661

Au cours des dix premiers mois de l'année:

Ventes records des grands magasins

Après un ralentissement du taux d'augmentation en septembre, les ventes des grands magasins, au Canada, ont augmenté en octobre laissant ainsi entrevoir un record de ventes pour l'année 1968.

en octobre, se sont élevées à \$202,105,000; soit un nouveau record pour cette période de l'année car ce chiffre représente une augmentation de l'ordre de 13.5% comparativement aux ventes d'octobre 1967,

année par les grands magasins canadiens.

Au cours des dix premiers mois de l'année les ventes globales de ces grands magasins se sont chiffrées à \$1,766,206,000 soit une

VENTES DES GRANDS MAGASINS

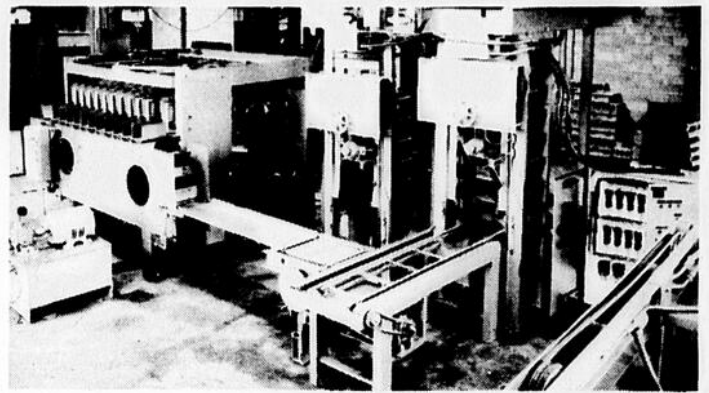
	1968	1967	Gains	1966	1965	1964
Janvier.....	\$ 137,444	\$ 127,665	7.7%	\$ 134,596	\$ 123,325	\$ 119,623
Février.....	133,767	118,336	13.0%	131,427	118,147	116,906
Mars.....	168,777	157,000	7.5%	163,030	139,041	131,054
Avril.....	178,577	161,944	10.3%	172,193	167,056	150,848
Mai.....	185,837	167,508	10.9%	164,427	160,405	152,416
Juin.....	182,394	174,586	4.5%	165,164	152,672	143,159
Juillet.....	181,419	157,430	15.2%	147,595	144,796	136,612
Août.....	189,508	162,566	16.6%	166,835	150,273	143,686
Septembre.....	206,198	203,452	1.3%	199,484	183,632	163,255
Octobre.....	202,105	178,065	13.5%	193,774	186,702	185,361
10 mois.....	\$1,766,026	\$1,608,552	9.8%	\$1,638,525	\$1,526,051	\$1,442,920

Malgré la hausse des taxes, les Canadiens ont dépensé plus que les mois précédents dans les grands magasins, au cours des 10 premiers mois de l'année, alors que les propriétaires de ces magasins prévoient que la tendance s'accroîtra d'ici la fin de l'année.

Les ventes des grands magasins,

qui alors s'élevaient à \$178,065,000. Ces résultats sont probablement, en termes de ventes globales, les meilleurs obtenus cette

augmentation de l'ordre de 9.8% et un nouveau record comparativement à \$1,608,552,000 pour la période correspondante, en 1967.



Les chargeuses-déchargeuses automatiques que l'on peut voir sur la photo comptent parmi les produits les plus importants fabriqués par la société Paco. Ces machines servent à charger les étagères dans lesquelles les blocs de béton séjournent pour des traitements à la vapeur. Après étuvage, les blocs sont repris pour être empilés par le cubeur qui est aussi un produit breveté de la société Paco. Conçues et fabriquées par Paco à Montréal, environ 85 de ces chargeuses-déchargeuses automatiques ont été vendues à des manufacturiers de blocs de béton en Amérique et en Europe. Le cubeur reste le produit le plus important fabriqué par Paco jusqu'à maintenant et c'est le seul cubeur à blocs de béton entièrement automatique sur le marché mondial. Huit ans après sa mise en marché, 150 de ces cubeurs sont en usage, surtout aux Etats-Unis.

Statistiques

Lingots d'acier — La production de lingots d'acier de la semaine close le 21 décembre 1968 a été de 224,375 tonnes, soit une baisse de 0.4% par rapport à celle de la semaine précédente (225,200 tonnes). La production de la semaine correspondante de l'année 1967 avait été de 184,431 tonnes. L'indice de la production, dont la base (100) est la production hebdomadaire moyenne de 1857-1959 (96,108 tonnes), a été de 233 durant la semaine observée, contre 234 la semaine précédente et 192 un an plus tôt.

Indice général des prix de gros — L'indice général des prix de gros (1935-1939=100) a atteint 272.7 en novembre, soit 0.6% de plus qu'en octobre (271.1) et 2.8% de plus qu'en novembre 1967 (265.3). Les indices ont monté dans sept des huit principaux groupes et baissé dans l'autre.

L'indice de la production végétale a avancé de 2.0% pour atteindre 233.9 contre 229.4 en octobre. Cette hausse a résulté de l'augmentation des prix du tabac brut, du sucre et de ses dérivés, du thé, du café et du cacao, du caoutchouc et de ses produits et des aliments pour animaux. Le groupe des produits métalliques non ferreux a vu son indice monter à 245.6 (243.2), soit de 1.0%, quand l'argent, le plomb et l'étain ont subi des hausses de prix. L'indice des produits chimiques a pris une légère avance de 0.8%, soit de 212.8 à 214.5 traduisant les prix plus élevés demandés pour les savons et les détergents et les produits chimiques organiques. Celui du groupe des produits du bois a progressé de 0.4% (de 374.4 à 376.0), le prix du cèdre ayant monté. Des hausses d'au moins 0.2% se sont produites dans les textiles (de 257.0 à 257.5), les produits du fer (de 277.6 à 278.1) et les minéraux non métalliques (de 206.9 à 207.0).



TECHNICIENS SPÉCIALISÉS
en chauffage - plomberie
849-4107

360 est, rue Rachel Montréal

comment Pilkington, par son SERVICE COMPLET, profite aux architectes, constructeurs et planificateurs

1. Les techniciens spécialisés de Pilkington sont en mesure d'assister les architectes et ingénieurs à la conception des plans et de leur recommander les produits de verre et métaux décoratifs les mieux appropriés à vos projets.
2. Pilkington peut répondre à tous vos besoins en vitrages ordinaires ou selon vos spécifications, pour fenêtres et murs-rideaux de tous genres.
3. Vous pouvez obtenir de Pilkington une évaluation complète du coût des matériaux de verre ou de métal décoratif pour façades de magasins, entrées, vitrages, fenêtres isolantes, miroirs et autres produits connexes.
4. A la grandeur du pays, le service Pilkington est fourni par des spécialistes dont l'expérience personnelle est exceptionnelle.
5. Au Canada, Pilkington bénéficie des résultats de vastes travaux de recherche et de développement menés par un organisme d'envergure internationale.
6. En plus d'aider à l'équilibre du coût de construction, Pilkington assume l'entière responsabilité du travail et des matériaux fournis en vertu de ses contrats.

Pour bénéficier de ce Service complet, communiquez avec la succursale Pilkington la plus rapprochée, ou avec la division des contrats à Toronto.



VITRERIE
PILKINGTON
GLASS

PILKINGTON GLASS LIMITED
3444 EST BOUL ST JOSEPH MONTRÉAL 36 QUÉBEC

COUP D'OEIL A LA BOURSE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
MONTRÉAL	<p>→</p> <p>BAISSE LEGERE</p> <p>Scurry-Rainbow 41 + 1 Cominco 37 1/4 - 1/8 Bell Canada 46 3/4 - 1/4</p> <p>SERV. PUB. BANQUES PATES ET PAP.</p> <p>152.43 + 0.39 200.00 - 1.11 103.45 + 0.11</p>	<p>BOURSE FERMEE</p>	<p>BOURSE FERMEE</p>	<p>→</p> <p>HAUSSE DES BANQUES</p> <p>Banque Royale 26 3/4 + 1/8 BCN 13 5/8 inchangé</p> <p>153.30 + 0.12 205.09 + 3.18 104.67 + 0.37</p>	<p>→</p> <p>HAUSSE MINIME</p> <p>153.65 + 0.35 205.05 - 0.04 105.20 + 0.53</p>
TORONTO	<p>→</p> <p>BAISSE MARQUEE</p> <p>Falconbridge 107 - 3 1/2 Pacific Pete 26 - 1 1/8 Scurry-Rainbow 41 - 1</p> <p>INDUSTRIELLE METAUX PETROLES</p> <p>188.40 + 1.07 113.51 - 0.03 247.66 - 4.78</p>	<p>BOURSE FERMEE</p>	<p>BOURSE FERMEE</p>	<p>→</p> <p>HAUSSE LEGERE</p> <p>Falconbridge 109 + 1 1/2 Scurry-Rainbow 40 3/4 + 1 3/8 Rio Algom 31 1/2 + 1/2</p> <p>190.20 + 1.27 113.96 + 0.40 248.45 + 0.10</p>	<p>→</p> <p>TENDANCE MIXTE</p> <p>191.01 + 0.81 114.56 + 0.60 248.13 - 0.32</p>
NEW YORK	<p>→</p> <p>RECU MARQUE</p> <p>DOW JONES; 945.11 - 7.40</p>	<p>→</p> <p>BAISSE ACCENTUEE</p> <p>943.75 - 1.36</p>	<p>BOURSE FERMEE</p>	<p>→</p> <p>REPRISE LEGERE</p> <p>947.73 + 3.98</p>	<p>→</p> <p>REPRISE CONTINUE</p> <p>951.89 + 4.16</p>

Au cours du troisième trimestre :

Hausse de \$160 millions des avoirs monétaires nets du Canada

Des mouvements de capitaux pendant le troisième trimestre de 1968 se sont soldés par une sortie nette de 145 millions de dollars, ce qui a produit une différence de 762 millions de dollars par rapport aux entrées de 617 millions de dollars du second trimestre. Ce revirement a été causé par une baisse de 286 millions de dollars des entrées à long terme et une augmentation de 476 millions de dollars des sorties à court terme. La balance toujours favorable du compte courant, renforcée par des éléments saisonniers s'est soldée par un excédent de 305 millions de dollars, de sorte que la balance des transactions au comptecourant et au compte des capitaux représente une augmentation de 160 millions de dollars des réserves monétaires officielles nettes.

Bien que considérablement en baisse par rapport au second trimestre, les ventes de nouvelles émissions canadiennes à l'étranger ont de nouveau été le facteur de loin le plus important des importations nettes de capitaux à long terme durant le trimestre à l'étude. Les investissements directs au Canada ont également joué un rôle important. Les sorties résultent surtout des achats nets de valeurs étrangères, etc, dans une mesure moindre, du rachat des diverses valeurs à long terme et des dettes consolidées des sociétés.

Les mouvements de capitaux à court terme se sont soldés par une sortie nette de 572 millions de dollars, soit environ 476 millions de plus qu'au cours du second trimestre. L'augmentation des dépôts bancaires en devises étrangères et d'autres fonds à court terme à l'étranger appartenant à des Canadiens a produit une sortie nette importante de capitaux à laquelle est venue s'ajouter une baisse du montant des titres canadiens, et en particulier du papier de sociétés

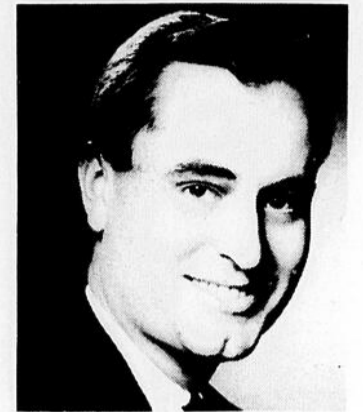
canadiennes de financement détenu par des non-résidents. La sortie nette la plus importante toutefois s'inscrit dans l'ensemble des "autres transactions", poste qui comprend les changements survenus dans les prêts et les dettes actives et passives ainsi que le poste d'équilibrage. L'entrée nette de capitaux à des fins d'investissements directs dans des entreprises d'obédience étrangère, soit 185 millions de dollars, s'est maintenue au niveau relativement élevé du trimestre précédent. Cette affluence était surtout dirigée vers l'industrie manufacturière et l'extraction minière. Les mouvements de capitaux, sous forme d'investissements directs, des Canadiens à l'étranger ont repris les sorties habituelles interrompues par une réduction nette des investissements de 10 millions de dollars au second trimestre. Les sorties du troisième trimestre, réparties entre les secteurs industriels se sont élevées à 15 millions de dollars.

Les entrées nettes de 317 millions de dollars enregistrées au cours du troisième trimestre et résultant de transactions en valeurs de portefeuille entre le Canada et les autres pays sont relativement élevées mais n'en représentent pas moins une baisse de plus du tiers sur le sommet de 494 millions atteint durant le trimestre précédent. Toutes les catégories, sauf le rachat de valeurs canadiennes, ont contribué à cette baisse dont l'élément principal est la chute de 217 millions de dollars marquée par les entrées nettes provenant de la vente de nouvelles émissions de valeurs canadiennes aux non-résidents. Prises globalement, les ventes nettes de valeurs canadiennes ont diminué de quelque 162 millions de dollars pour tomber à 448 millions. Les sorties nettes résultant de transactions en valeurs étrangères sont passées de 15 millions de dollars à 131 millions. Les ventes de nouvelles émis-

sions canadiennes ont atteint 489 millions de dollars durant le trimestre à l'étude, soit un recul par rapport au sommet de 706 millions de dollars atteint durant le second trimestre. Alors qu'au cours du second trimestre, le gouvernement du Canada avait augmenté ses réserves officielles de devises par la vente à l'étranger, surtout sur les marchés européens, de nouvelles émissions libellées en monnaies étrangères d'une valeur totale d'environ 250 millions de dollars, aucune vente de ce genre n'a eu lieu au troisième trimestre. D'autre part, les ventes aux non-résidents de nouvelles émissions directes ou garanties des gouvernements provinciaux ont

augmenté considérablement par rapport au niveau relativement élevé de 174 millions de dollars du second trimestre pour atteindre un sommet de 280 millions de dollars. Plus de la moitié de ce total provient des marchés européens. Les nouvelles émissions d'obligations de sociétés canadiennes sont tombées de 232 millions de dollars au second trimestre à 149 millions. Le solde acheteur net du commerce des valeurs canadiennes en circulation durant le trimestre a été de 3 millions de dollars, à la suite d'un revirement qui a produit une différence de 26 millions de dollars par rapport aux entrées nettes de 23 millions de dollars au second

E. THIBAUT LIMITEE



M. J.L. VAN VLIET JR.

La nomination de M. John L. Van Vliet Jr. au poste de gérant, ventes commerciales, est annoncée par M. F. Thibault, président de E. Thibault Ltée, Ste-Thérèse.

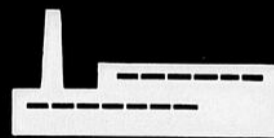
M. Van Vliet, ayant été pendant de nombreuses années à l'emploi d'une firme de renommée internationale se spécialisant dans la distribution des appareils électriques et produits ménagers, est très avantageusement connu dans l'industrie du meuble.

trimestre. Pour la cinquième fois de suite, le commerce des actions ordinaires et privilégiées canadiennes en circulation a produit une entrée trimestrielle nette soit de 10 millions de dollars. Les rachats de valeurs canadiennes au troisième trimestre se sont élevées à 38 millions de dollars soit moins du tiers des rachats du trimestre précédent. Les acquisitions nettes de valeurs étrangères par des résidents canadiens ont atteint 131 millions de dollars. Les avoirs accrus des résidents canadiens en actions ordinaires et privilégiées des Etats-Unis en circulation représentent plus de 90% du total.

Les versements du gouvernement du Canada sous forme de prêts intergouvernementaux dans le cadre du programme des prêts au développement, se sont élevés à 12 millions de dollars durant le troisième trimestre de 1968. Un organisme international d'investis-

(suite à la page 9)

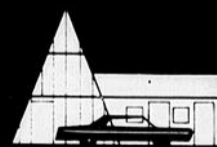
PRÊTS aux entreprises



Fabrication



Commerce de gros et de détail



Tourisme



Agriculture



Construction

La BEI est au service de votre entreprise.

- Fabrication
- Commerce de gros et de détail
- Tourisme et divertissement
- Construction
- Agriculture
- Transport et entreposage
- Tout autre genre d'entreprise

Quel que soit votre objectif... établir, développer ou moderniser votre entreprise... un prêt de la BEI pourra peut-être vous aider à l'atteindre. Demandez notre brochure "Source de crédit pour les entreprises canadiennes".

bei BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

FINANCIEMENT A TERME POUR LES ENTREPRISES CANADIENNES

29 SUCCURSALES AU CANADA

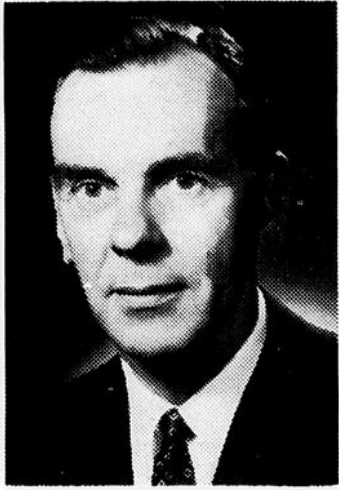
SAVARD ASSURANCE INC.

DEPUIS 1900

757 EST, AVENUE MONT-ROYAL MONTREAL 34

522-3116

NOMINATION CHEZ IAC



M. K.G. INCH

L'Industrial Acceptance Corporation Limited annonce la nomination de M. Kenneth G. Inch au poste de vice-président adjoint, service des recherches et développements. C'est en 1949, après avoir terminé ses études à l'Université de Toronto, que M. Inch est entré au service de la compagnie. En 1951, il était promu au rang de cadre supérieur de la compagnie et en 1952, il devenait directeur du service de la statistique et de l'étude du marché. Sa nomination récente correspond à ses responsabilités accrues et au rôle toujours plus grand qu'il remplit au sein de la compagnie. M. Inch est aussi membre du comité légal et législatif de La Fédération des Sociétés de Financement.

Hausse de... (suite de la page 8)

sement a également obtenu une souscription de près de 3 millions de dollars. Les remboursements du capital des prêts intergouvernementaux en cours en vertu de programmes antérieurs totalisaient 1 million de dollars. Pendant le trimestre des transactions résultant du financement de crédits à l'exportation à moyen et à long terme consentis par le Canada et garantis directement ou indirectement par l'Etat ont produit une sortie nette de 2 millions de dollars. Toutes les autres transactions à long terme se sont soldées par une sortie nette de 44 millions de dollars.

Une nouvelle augmentation globale de l'avoir officiel net en devises étrangères s'est produite en 1968. L'avoir officiel du Canada en or monétaire et en dollars américains totalisait 2,534 millions de dollars des Etats-Unis au 30 septembre 1968 en regard de 2,574 millions de dollars des Etats-Unis trois mois plus tôt, soit une baisse de 40 millions. La position nette du Canada dans le Fonds monétaire international est montée à 186 millions de dollars exprimés en fonds des Etats-Unis par rapport aux 121 millions de la fin de juin. La liquidation de la dette passive auprès du Federal Reserve System en juillet a exigé un remboursement de 125 millions de dollars des Etats-Unis. Le mouvement trimestriel exprimé en dollars canadiens indique une baisse de 43 millions de dollars de l'avoir officiel en or monétaire et en devises étrangères (y compris les soldes opérationnels de la livre sterling). Le solde auprès du Fonds monétaire international a augmenté de 69 millions de dollars et le remboursement final de l'aide reçue en vertu de la convention de crédit réciproque avec le Federal Reserve System a exigé un versement de 134 millions de dollars. Dans leur ensemble, ces transactions se traduisent par une hausse de 160 millions de dollars des avoirs monétaires officiels nets du Canada.

La vie des entreprises

Great Britain and Canada Investment Corporation — Un total de 120,000 actions privilégiées, de premier privilège, rachetables, 5 1/4% cumulatif, d'une valeur au pair de \$50.00 chacune, de Great Britain and Canada Investments (1968) Limited, autrefois Great Britain and Canada Investment Corporation, seront admises sur la

liste des valeurs de la Bourse de Montréal à son ouverture, mardi, le 31 décembre 1968. Un total de 898,143 actions ordinaires, d'une valeur au pair de \$18 chacune, toutes émises et en circulation seront aussi inscrites, en substitution des actions privilégiées actuelles 5% cumulatif, rachetables et des actions ordinaires de Great Britain

and Canada Investment Corporation, qui furent échangées à raison d'une action pour une action, lors de la réorganisation récente du capital-actions de la corporation, tel que confirmé par lettres patentes supplémentaires en date du 4 novembre 1968. Il y était aussi stipulé que la raison sociale serait changée en celle de Great Britain & Canada Investments (1968) Limited et que le capital-actions autorisé de la Corporation serait de 1,500,000 actions.

Hudson Bay Mining & Smelting Co. Ltd. — Un total de 166,138 actions additionnelles de la compagnie ont été émises en vertu de clauses de l'accord en date du 27 septembre 1968, stipulant que l'entreprise s'engage à acheter toutes les propriétés et l'actif de Sylvite of Canada Limited.

Noranda Mines Limited — Les nouvelles actions fractionnées de la compagnie se transigeront sur la base régulière, lundi, le 30 décembre 1968.

Fluctuations de la semaine aux bourses de Montréal et Toronto

publiée avec la collaboration de **Financial Times** CÔTES À LA FERMETURE Le 3 Janvier 1969

INDUSTRIELS													
Rapport		1968		Dividendes		6 mois ou		RENDEMENT SEMAINE EN COURS					
Rendement	Prix	taux	haut	bas	payés ind	6 mois ou	6 mois ou	haut	bas				
%	Bene				1967 1968	années	dernières	ture	vent				
							interim	100s					
3.7	13.4	9 1/2	6 1/2	Abitibi P	.56	36	Dec 72	Sept 19m .39	9 1/2	9 1/2	+ 1/4	508	
6.6	6.6	39	31	Alcan	1.16	3.75	Nov 15	Aug 19m 1.37	15 1/2	15 1/2	+ 1/2	45	
1.1	6.6	23 1/2	22 1/2	Acklands	1.50	1.50	Nov 53 14		22 1/2	22 1/2	+ 1/4	1	
6.6	16	14	13	Agropur	.96		Dec 73	Sept 19m 0.6d	15 1/2	15 1/2	+ 3/4	3	
2.7	46.6	66	42	Alcan	1.23	1.65	Dec 1 60		40	60	+ 1/2	18	
9.1	20 1/2	13	13	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		20	20	+ 1/2	1	
25.4	19	6 1/2	6 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		4.00	3.05	3.05	349	
3.9	20.5	29 1/2	28 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		17 1/2	16 1/2	16 1/2	50	
5.8	85	74	74	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		38 1/2	38 1/2	+ 1/2	2	
4.3	17.3	12 1/2	11 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		12	12	+ 1/2	1	
3.1	18.3	11 1/2	11 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		24	24	+ 1/2	1	
5.1	16.2	22 1/2	21 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		10	10	+ 1/2	31	
7.0	20.5	29 1/2	28 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		20 1/2	19 1/2	19 1/2	165	
6.6	16	14	13	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		5.00	3.75	3.75	+1.00	11
3.8	14.8	29 1/2	28 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		4.00	3.75	3.75	+1.00	11
4.1	18.1	16	16	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		10	10	10	42	
6.1	18.1	16	16	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		12	12	12	8	
6.1	39 1/2	34 1/2	34 1/2	Alcan	1.23	1.50	Dec 1 60		37	36 1/2	36 1/2	+ 1/4	9
3.0	21.5	4.80	4.80	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
5.8	12.0	7 1/2	7 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.8	16 1/2	12 1/2	12 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
7.0	36	30	30	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.9	44 1/2	39	39	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.9	50	42	42	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
3.7	22.8	12	12	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
1.3	22.5	49 1/2	48 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
7.0	8 1/2	29 1/2	28 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.4	88 1/2	84	84	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
2.9	27.1	20 1/2	20 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
4.7	14	14	14	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.5	38 1/2	34 1/2	34 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.8	39 1/2	36 1/2	36 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
7.3	43 1/2	35 1/2	35 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
4.3	16.3	26 1/2	25 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
4.3	16	12	12	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
6.6	6.1	9 1/2	9	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
7.2	36.2	27	27	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
3.6	6.1	12 1/2	12 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
8.0	19	14	14	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
1.4	35.0	32 1/2	32 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
2.3	14.3	53 1/2	51 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	
		99 1/2	99 1/2	Amercan	2.25	2.25	Dec 4 73	Sept 19m 3.59	115	125	+ 10	12	

Les sociétés américaines ont réalisé des bénéfices de 12%

La poussée continue de la demande a largement contribué à maintenir les bénéfices des sociétés américaines à un niveau élevé. Se basant sur les résultats des bénéfices de 1,214 sociétés américaines, la First National City Bank, de New-York, affirme que les bénéfices des sociétés, après impôts, ont été, au cours du troisième trimestre, supérieurs de 12% à ceux de la même période, en 1967, et ceci en dépit de la surtaxe. Cette progression est encore plus forte que celles enregistrées par les mêmes sociétés, au cours du premier semestre (9%).

Pour les 898 entreprises du secteur des industries de transformation dont on connaît les résultats, la progression d'une année sur l'autre a été de 15% au troisième trimestre, contre 10% pour le premier semestre. En outre, si on les compare à ceux du trimestre précédent, les bénéfices des industries de transformation n'ont pas fléchi autant qu'à l'habitude en cette période de l'année.

De nombreux observateurs s'étaient attendus à une forte diminution des bénéfices entraînée par la détérioration de la conjoncture qui devait suivre l'imposition de la surtaxe et la conclusion des négociations sur les salaires dans la sidérurgie. Cependant la poussée inattendue de la demande des consommateurs et des entreprises a contribué au succès des efforts poursuivis par les entreprises pour compenser le relèvement de leurs charges salariales et du prix de leurs approvisionnements.

Les résultats comparés d'une année sur l'autre apparaissent également plus favorables en raison des conséquences dommageables qu'avaient eues, l'année dernière, les sérieuses grèves du troisième trimestre dans les secteurs de l'automobile, du cuivre et du caoutchouc. Sauf pour quelques entreprises de la branche de l'aluminium, les grèves ont eu relativement peu d'effets sur les gains réalisés au troisième trimestre de 1968. Cependant, la crainte d'une grève dans la sidérurgie a suscité un fort accroissement des livraisons d'acier jusqu'à la fin de juillet, les utilisateurs ayant constitué des stocks de précaution. L'accord sur les salaires a simultanément accru les charges salariales et entraîné une réduction de 40% des livraisons d'acier. La diminution sensible de la demande ainsi que la pression du gouvernement n'ont pas permis de compenser l'augmentation des charges par un relèvement du prix de l'acier. De ce fait, 48 aciéries ont enregistré une baisse de 63% de leurs bénéfices par rapport à ceux réalisés au cours du second trimestre (qui leur avait été particulièrement favorable), et de 34% par rapport à ceux, relativement médiocres, du troisième trimestre 1967.

Dans le secteur des industries de transformation, les bénéfices après impôts diminuent habituellement d'environ 13% du second au troisième trimestre. Cette année à la même époque les résultats ont été légèrement meilleurs. L'indice des bénéfices des industries de transformation calculé par cette banque s'est établi, après correction des variations saisonnières, à 217 pour le troisième trimestre contre 213 pour le second (base 100 pour 1957-59).

Le pourcentage des entreprises du secteur des industries de transformation qui ont réalisé, après correction des variations saisonnières, des bénéfices après impôts supérieurs à ceux du trimestre précédent a de nouveau sensiblement augmenté. Ce pourcentage, générale-

ment considéré comme l'un des principaux indices de l'activité économique, est remonté à 56 après être tombé à 45 au cours du second trimestre, chiffre le plus bas qui ait été atteint en huit ans. Le pourcentage du troisième trimestre se rapproche plus de celui du premier trimestre 1968 (55%) et de celui

du troisième trimestre de 1967 (53%). Cette année, les comparaisons trimestrielles de bénéfices — ceux de la branche étudiée ainsi que ceux des autres secteurs — sont faussées par la variété des pratiques comptables utilisées pour l'imputation de la surtaxe, votée le 28

juin, mais rétroactive au 1er janvier 1968. Certains secteurs ont corrigé leurs bénéfices du premier trimestre pour tenir compte de la surtaxe, alors que quelques autres ont attendu le troisième trimestre pour faire cet ajustement. Toutefois, un nombre important d'entreprises semble avoir imputé la sur-

taxe due pour l'ensemble du premier semestre sur les résultats du second trimestre. Dans la mesure où cette méthode d'imputation a été utilisée, les résultats du deuxième trimestre apparaissent un peu inférieurs, ceux des premier et troisième trimestres un peu supérieurs à ce qu'ils auraient été.

Table with multiple columns: RENDEMENT SEMAINE EN COURS, Report, Rendement, Prix, Taux, etc. It lists various companies and their financial performance metrics.

La confiance renaît dans les possibilités économiques de la G.-B.

par Clifford GERMAN

Les chiffres de la balance commerciale britannique du mois de novembre ont été publiés à un moment opportun pour contribuer à restaurer la confiance dans le sterling et dans la capacité de la Grande-Bretagne de mettre fin au déficit chronique de sa balance des paiements, deux domaines qui ont subi de fortes pressions.

Les exportations du mois de novembre se sont élevées à 561 millions (\$1,458 millions), auxquels viennent s'ajouter près de 20 millions en ré-exportations. Ce montant constitue un nouveau record mensuel. Le montant réel, qui a été réduit après rectifications saisonnières, dépassait largement ce chiffre et atteignait une somme globale de 625 millions (\$1,625 millions).

Après avoir décompté les frais de transport et d'assurance du montant des importations, le déficit du compte visible n'était que de 17 millions.

Avec l'excédent régulier du compte invisible en Grande-Bretagne — constitué par les bénéfices tirés du transport, des assurances et autres services financiers — le bilan courant pour novembre montre un excédent, certes assez faible mais néanmoins bienvenu. Cela va certainement aider à maintenir l'excédent sur les comptes à court et long termes, qui fut atteint au cours du premier trimestre de 1968 à la suite d'une rentrée exceptionnelle de capitaux américains.

Les chiffres de novembre reflètent les variations inévitables qui peuvent être causées par la courte période comptable considérée. Les exportations de bateaux et d'avions ont été très bonnes mais ce sont des éléments où les variations sont très importantes. L'industrie automobile et mécanique s'est bien reprise après des résultats assez médiocres en octobre. Les exportations vers les Etats-Unis se sont poursuivies à un niveau élevé en prévision d'une grève des dockers américains.

En ce qui concerne les importations, les achats de cuivre et d'argent, qui avaient été exceptionnellement importants et coûteux, ont été réduits, peut-être temporairement. Les importations montrent aussi des paiements exceptionnellement élevés, \$41 millions, pour des avions militaires américains, bien qu'ils soient payés sur un compte crédit séparé.

Les fluctuations mensuelles de la balance commerciale réelle n'ont cependant pas été dans un sens. Une quantité importante de marchandises supplémentaires ont été importées en novembre pendant les quelques journées qui se sont écoulées entre l'adoption du principe d'un système de dépôt à l'avance pour les importations et la mise en pratique de ce dernier.

Les chiffres de novembre seuls ne changent pas entièrement la tendance profonde de la situation commerciale de la Grande-Bretagne. Il n'en reste pas moins que les exportations, exprimées en sterling, ont été pour les trois mois allant jusqu'à la fin novembre supérieures de 28% à celles des second et troisième trimestres de 1967 avant la dévaluation. Le volume des exportations a augmenté de 12% en

un an, contre une moyenne de 3% au cours des 10 dernières années. L'augmentation du volume des exportations a entraîné une hausse soudaine sans précédent dans la production industrielle de la Grande-Bretagne.

Cependant, comme il était inévitable, le niveau plus élevé de l'activité a occasionné un accroissement des importations. En conséquence, le chiffre des importations pour les

trois mois se terminant en novembre est aussi supérieur de 28% au niveau de 1967 et le déficit de la balance commerciale, atteignant une moyenne mensuelle de 40 millions, est légèrement plus élevé, en sterling, qu'au milieu de 1967.

L'importance des chiffres de novembre réside dans le fait qu'ils indiquent vraiment le commencement d'une situation nouvelle. Pendant les six mois précédents on

avait enregistré deux séries de deux bons mois suivis d'un mauvais. Les chiffres de novembre étaient clairement meilleurs que les meilleurs des six mois précédents. Ils étaient en fait les meilleurs depuis les chiffres reconnus anormaux de juillet 1967.

Il y a aussi d'autres possibilités d'expansion des exportations par

(suite à la page 12)

RENDEMENT SEMAINE EN COURS										RENDEMENT SEMAINE EN COURS																	
Rapport					Dividendes					Rapport					Dividendes												
Rende-ment	Prix	Bene-	1968	1967	1968	1967	1968	Rende-ment	Prix	Bene-	1968	1967	1968	1967	1968	Rende-ment	Prix	Bene-	1968	1967	1968	1967	1968				
%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100	%	100				
3.6	16.1	29 1/2	17 1/4	MacCa Bid	1.20	1.00	Dec 1.74	Sep19m 1.19	29 1/2	27 1/2	2 1/2	+ 1 1/2	143	7.0	23.2	11	Rockover	1.00	1.00	Dec 4.12	June 31	11	20 1/2	15	+ 1/2	15	
0.7	36.3	20 1/2	9 1/4	MacCa Bid	1.10	1.10	68Aug 40	Sep19m 40	15 1/2	13 1/2	2 00	+ 10	113	5.0	7.9	8 1/4	Rolland A	1.00	1.00	Dec 4.87	Sep19m 44	7 1/4	7 1/4	7 1/4	+ 1/2	7	
2.0	56.9	31 1/4	31 1/4	Magnum	.35	.35	68Jan .90	Sep19m 25	49 1/2	53 1/2	4 00	+ 10	113	3.8	10	7	B	.35	.35	Dec 9.6	Sep19m 40	9	70	70	+ 1/2	7	
0.7	13.9	31 1/4	10	Maher	.48	.56	68Jan 1.25	July .81	26 1/2	27 1/2	1 00	+ 1	1	6.1	15.0	70	Ronalds F	4.25	4.25	Dec 112.43	July .50	17 1/2	17 1/2	24 1/2	+ 1/2	23	
6.9	12.2	2 1/2	2 1/2	Manson	.12	.12	68Jan 1.18	July .81	26 1/2	27 1/2	1 00	+ 1	1	4.4	9.0	29 1/2	Rothman	.50	.50	68Jan 1.07	68June 2.54	2.02	8.10	7.90	8.00	+ .25	6
4.5	23.8	2 1/2	2 1/2	M L Gard	3.10	3.10	Aug 1.22	Mar 1.00	29 1/2	29 1/2	0 00	+ 34	2	2.7	25.2	12 1/2	Royal Bank	.60	.72	68Oct 1.06	June .62	24 1/2	23 1/2	24 1/2	+ 1/2	41	
5.4	10.8	20 1/2	12 1/2	M L Mill	.77 1/2	.77 1/2	68Mar 1.72	Sept .95	18 1/2	10 1/2	8 00	+ 28	27	6.0	5.3	13	Ry Oak A	.60	.60	Dec 1.90	June .62	24 1/2	23 1/2	24 1/2	+ 1/2	41	
6.8	21.9	13 1/4	10	M L Mill	.50	.50	68Mar 1.53	Sept .95	18 1/2	10 1/2	8 00	+ 28	27	3.1	19.2	27	Ry Oak A	.60	.60	Dec 1.90	June .62	24 1/2	23 1/2	24 1/2	+ 1/2	41	
5.0	9.1	27	24 1/4	Mar Elec	1.00	1.20	Dec 2.63	Sept .95	18 1/2	10 1/2	8 00	+ 28	27	6.3	19.7	28	Ry Oak A	1.00	1.00	Dec 1.42	June .62	24 1/2	23 1/2	24 1/2	+ 1/2	41	
5.9	12.3	19 1/2	18	Mar T&T	1.10	1.10	Dec 1.54	Sept .95	18 1/2	10 1/2	8 00	+ 28	27	4.7	40.4	29 1/2	Russel H A	.80	.80	Dec 1.42	Sep19m 86	17 1/2	17 1/2	28 1/2	+ 1/2	18	
77.0	10	3 1/2	3 1/2	Mark Prp	.10	.10	68Oct .12	68Oct .12	12	12	0 00	+ 0	0	4.7	40.4	29 1/2	St Law Cem	.75	.75	Dec 1.73	Dec .73	28 1/2	28 1/2	28 1/2	+ 1/2	3	
4.3	15.0	24 1/4	14	Mass Ferg	1.00	1.00	68Oct 1.57	68Oct 1.57	1.57	1.57	0 00	+ 0	0	3.1	22.1	21 1/2	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .42	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/2	1	
2.6	29.9	12	7 1/4	McCabe G	.32	.32	68June .41	68June .41	.41	.41	0 00	+ 0	0	6.6	82	13	St Law Div	5.00	5.00	Dec 36.82	Dec .01d	74	74	74	+ 1/2	1	
1.7	17.9	14 1/4	5 1/4	McIntosh	.16	.24	68Aug .77	68Aug .77	.77	.77	0 00	+ 0	0	2.5	49.0	3.25	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .42	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/2	1	
1.4	25.0	8 1/4	2.50	MEPC Cdn	1.10	1.10	68Sept .92	68Sept .92	.92	.92	0 00	+ 0	0	4.7	16.0	15 1/2	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .42	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/2	1	
7.7	32.2	29 1/2	18 1/2	Metco S	1.30	1.30	68Jan 5.94	July .45	58 1/2	58 1/2	0 00	+ 13	13	2.9	26.0	15 1/2	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .42	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/2	1	
6.8	20	18 1/2	6	MEX Light	51k	51k	Dec 2.40	July .45	58 1/2	58 1/2	0 00	+ 13	13	0.7	27.2	33	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .42	19 1/2	19 1/2	19 1/2	+ 1/2	1	
9.8	16.1	5.25	2.60	MFG Mgmt	1.00	1.00	68Mar 28	Sept 1.00	1.00	1.00	0 00	+ 0	0	12.1	47.2	24	St Law Div	1.10	1.10	68Mar 2.91d	Sep19m 85	29	29	29	+ 1	9	
3.7	11.7	17	10 1/2	MLW-Wrh	.60	.60	Dec 1.39	Sept 1.00	1.00	1.00	0 00	+ 0	0	4.5	11.7	24	St Law Div	1.00	1.00	Dec 1.39	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
3.6	34.0	16	4 1/4	MPG Inv	.22	.22	68July 18	Sept 1.00	1.00	1.00	0 00	+ 0	0	4.5	11.7	24	St Law Div	1.00	1.00	Dec 1.39	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
9.0	2.0	2.50	1.10	Mit Brick	.25 1/4	.30	Dec .63	Sep19m 47	13	15	15	+ 05	4	2.4	81.7	5.00	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
2.4	20.2	14 1/4	4.55	Ministril	.30	.30	Dec .47	June 26	12 1/2	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	18	1.8	27.5	19 1/4	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
3.8	27.7	14 1/4	7 1/2	Ministril	.30	.30	Dec .47	June 26	12 1/2	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	18	1.8	27.5	19 1/4	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
2.2	2.80	14 1/4	10	Mit R A	1.00	1.00	1.00	June 26	12 1/2	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	18	1.8	27.5	19 1/4	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
7.2	9.2	14	10	Mit R A	1.00	1.00	1.00	June 26	12 1/2	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	18	1.8	27.5	19 1/4	St Law Div	1.00	1.00	Dec .89	June .28	20 1/2	20 1/2	20 1/2	+ 1/2	18	
3.0	17.5	55 1/2	47 1/2	Mobil Oil	1.85	2.00	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	3.4	26.8	26	Mobil Oil	1.10	1.10	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	
2.6	18.2	29	16 1/2	Mobil Oil	.70	.72	68Mar 1.50	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	3.4	26.8	26	Mobil Oil	1.10	1.10	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	
2.8	16.2	125	75 1/2	M Invest	2.50	3.00	Dec 6.66	June 2.99	91	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	18	1.6	26.8	26	Mobil Oil	1.10	1.10	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	
2.2	2.70	3.00	3.00	Monte	.44	.44	Dec 7.35d	June 2.99	91	12 1/2	12 1/2	+ 1/2	18	1.6	26.8	26	Mobil Oil	1.10	1.10	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	
5.0	5.9	15	10 1/4	MH Ref	.60	.60	Dec 3.38	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	3.4	26.8	26	Mobil Oil	1.10	1.10	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	
4.0	16.7	15	10 1/4	MH Ref	.60	.60	Dec 3.38	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	3.4	26.8	26	Mobil Oil	1.10	1.10	Dec 3.69	Sept 73	62	25 1/4	24 1/2	+ 1/2	85	
1.4	30.4	34 1/4	25 1/4	Moore Cp	.95 1/2	.95	Dec 1.04	Sep19m 76	34	32 1/4	34	+ 1	34 1/2	5.0	15.2	24 1/2	Moore Cp	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
5.0	10.7	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19	19	19	+ 1/2	1	1.7	25.2	49 1/2	Morse A	.80	.80	68Mar 1.51	Sept .84	23	22 1/2	22 1/2	+ 1/4	33	
4.7	10.9	21 1/2	15 1/2	Morse A	.97 1/2	1.00	Dec 1.87	Sep19m 53	19																		

RÉSULTATS FINANCIERS

L'industrie de l'acier

L'industrie de l'acier au Canada, opérant bien au-dessus de 90% de sa capacité du 1er janvier 1968 et pour la neuvième semaine consécutive, a produit, au cours de la dernière semaine de Noël, quelque

La confiance...

(suite de la page 11)

suite des nouvelles mesures prises le mois dernier pour freiner la consommation intérieure en réduisant les facilités de crédit et en augmentant la taxe d'achat.

Si l'amélioration se maintient au cours des prochains mois, la politique gouvernementale et le climat économique devraient être pour le moins favorables.

Venant à la suite des mesures techniques prises par la Banque d'Angleterre contre ceux qui avaient auparavant vendu le sterling dont ils avaient besoin pour répondre à leurs contrats commerciaux, les chiffres de novembre ont fait monter la livre sterling au-dessus de son niveau très bas de \$2,3825.

La demande de sterling dans le domaine commercial a repris et le taux s'est élevé.

Reprise de la confiance

Ce qui est plus important du point de vue psychologique, c'est que les chiffres ont contribué à écarter le pessimisme croissant sur l'avenir de la valeur de la livre, qui s'était manifesté pendant novembre. Ce pessimisme était davantage le résultat d'un manque général de confiance envers les monnaies de papier, et de l'incertitude au sujet de changements des valeurs respectives du franc et du mark.

Ce manque de confiance était international. Le sterling n'était pas la cause principale de cet état d'esprit, mais il y était forcément mêlé, parce que les fonds en sterling à l'étranger continuent à être importants.

L'amélioration de l'attitude envers le sterling à la suite des dernières statistiques jouera un rôle important en aidant à rétablir la confiance dans la stabilité des monnaies de papier pendant la période difficile qui va précéder l'installation de la nouvelle administration des Etats-Unis et jusqu'à ce que l'adoption d'une politique internationale soit de nouveau possible.

NOMINATION D'ASBESTOS CORPORATION



M. L.-O. MONTPETIT

Asbestos Corporation Limited annonce la nomination de M. L.-O. Montpetit au poste d'adjoint au président. M. Montpetit appartient à l'industrie de l'amiante depuis qu'il est diplômé en génie minier de l'Université McGill en 1946 et il possède une vaste expérience de l'administration minière, des relations industrielles et de la recherche sur les produits.

parativement à 9,343,309 tonnes pour la période correspondante, l'année dernière.

Atlantic Wholesalers Ltd.

Au cours des 28 semaines prenant fin le 12 octobre 1968, les ventes de la société Atlantic Wholesalers se sont chiffrées à \$37,910,193 et le revenu net à \$456,541 (\$5.47 l'action ordinaire) comparativement à \$30,113,264 et \$335,075 (\$3.95 l'action ordinaire) respectivement pour les 24 semaines prenant fin le 16 septembre 1967.

Anglo-Scandinavian Investment

Les bénéfices nets de la société Anglo-Scandinavian Investment Corp. of Canada Ltd. se sont chiffrés à \$321,137 (\$0.23 l'action) pour les six mois prenant fin le 31 octobre 1968 comparativement à \$363,336 (\$0.27 l'action) pour la période correspondante, l'année dernière. Le revenu brut de cette société, d'autre part, a marqué \$389,020, soit une baisse de \$32,000 comparativement à cette période, en 1967. La valeur mar-

chande des investissements, par ailleurs, a atteint \$21,613,603 (\$17.71 l'action) soit une augmentation comparativement à \$18,813,287 (\$15.11 l'action) pour les six mois de l'année 1967.

Sullivan Mining Group

Selon le président de la société Les Mines Sullivan Ltée, M. André Beauchemin, le revenu net pour l'année fiscale se terminant le 31 août 1968 augmenterait de 35% et les bénéfices de 30% comparativement à l'année précédente.

RENDEMENT SEMAINE EN COURS												
Rapport	Rende	Prix	1968		1967		1968			1968		
	ment	Bene	haut	bas	haut	bas	haut	bas	ferme	varia-	vent	100s
1	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
2	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
3	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
4	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
5	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
6	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
7	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
8	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
9	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
10	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12

RENDEMENT SEMAINE EN COURS												
Rapport	Rende	Prix	1968		1967		1968			1968		
	ment	Bene	haut	bas	haut	bas	haut	bas	ferme	varia-	vent	100s
1	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
2	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
3	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
4	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
5	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
6	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
7	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
8	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
9	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12
10	17.1	34	12	12	12	12	12	12	12	12	12	12

MINES ET PETROLES

Ventes (000)									
haut	bas	ture	1968	1967	1968	1967	1968	1967	1968
Acadia	170	23	18	22	4	10	35	6	5
Acme	242	26	23	24	1	10	24	2	10
Advocate	17	320	310	310	-10	360	225		
Aelna	169	355	330	345	+10	400	31		
Africana	310	74	74	74	76	67			
Agassiz	243	118	118	118	118	38			
Agna	170	9	8	9	1/2	14	6 1/2		
Aglox	16	170	170	170	170	143			
Aus Prime	50	12	11	11	11	20			
Arctic	170	9	8	9	1/2	14	6 1/2		
Arno	52	240	225	235	+4	335	200		
Ass Arcad	363	25	11	22	+10	30	11		
Ass Prime	56	40	37	37	37	10			
Atlanta Mines	25	30	30	30	30	20			
Atlantic Cst	82	57	53	56	+3	86	47		
Atlas Yelk	157	11	9	10	+1	12	5 1/2		
Aunur	7	390	385	365	-5	445	265		

Ventes (000)									
haut	bas	ture	1968	1967	1968	1967	1968	1967	1968
Acadia	170	23	18	22	4	10	35	6	5
Acme	242	26	23	24	1	10	24	2	10
Advocate	17	320	310	310	-10	360	225		
Aelna	169	355	330	345	+10	400	31		
Africana	310	74	74	74	76	67			
Agassiz	243	118	118	118	118	38			
Agna	170	9	8	9	1/2	14	6 1/2		
Aglox	16	170	170	170	170	143			
Aus Prime	50	12	11	11	11	20			
Arctic	170	9	8	9	1/2	14	6 1/2		
Arno	52	240	225	235	+4	335	200		
Ass Arcad	363	25	11	22	+10	30	11		
Ass Prime	56	40	37	37	37	10			
Atlanta Mines	25	30	30	30	30	20			
Atlantic Cst	82	57	53	56	+3	86	47		
Atlas Yelk	157	11	9	10	+1	12	5 1/2		
Aunur	7	390	385	365	-5	445	265		

A

Baker	87	67	63	63	-3	88	20
Band Ore	20	10	10	10	10	10	10
Bankeno	101	830	650	700	-110	895	86
Bankfield	260	11	9	11	+2	11	8
Barax	10	42	42	42	42	42	42
Barat	138	82	73	82	+9	82	36
Barnville	80	60	13	16	+3	28	3
Barrick	56	60	56	56	56	56	56
Barrick	2110	20	15	18	+3	20	5 1/2
Beattie-D	168	15	12	13	+1	23	12 1/2
Beaure	335	9	8	9	1/2	12	5 1/2
Beech	52	52	52	52	52	52	52
Bellechasse	18	7	7	7	7	11	6
Belleterre	95	22	20	22	+2	44	17
Blethen	276	18	17	17	17	17	17
Big Nama	15	36	30	36	+6	45	23
Black Bay	470	3	3	3	3	3	3
Black Hk	262	130	125	125	-5	144	31 1/2
Bonjour	41	20	20	20	20	20	20
Bonjour	17	260	250	260	+10	297	196
Bourbon	119	42	38	42	+4	59	31 1/2
Bruce-Prs	570	7	6	7	1/2	10	6
Brunau	89	11	10	11	+1	18	9
Brunswick	137	870	865	865	-5	930	430
Bunker	160	17	16	17	+1	17	17
Burnt Hill	217	74	69	70	-3	122	51

B

Baker	87	67	63	63	-3	88	20
Band Ore	20	10	10	10	10	10	10
Bankeno	101	830	650	700	-110	895	86
Bankfield	260	11	9	11	+2	11	8
Barax	10	42	42	42	42	42	42
Barat	138	82	73	82	+9	82	36
Barnville	80	60	13	16	+3	28	3
Barrick	56	60	56	56	56	56	56
Barrick	2110	20	15	18	+3	20	5 1/2
Beattie-D	168	15	12	13	+1	23	12 1/2
Beaure	335	9	8	9	1/2	12	5 1/2
Beech	52	52	52	52	52	52	52
Bellechasse	18	7	7	7	7	11	6
Belleterre	95	22	20	22	+2	44	17
Blethen	276	18	17	17	17	17	17
Big Nama	15	36	30	36	+6	45	23
Black Bay	470	3	3	3	3	3	3
Black Hk	262	130	125	125	-5	144	31 1/2
Bonjour	41	20	20	20	20	20	20
Bonjour	17	260	250	260	+10	297	196
Bourbon	119	42	38	42	+4	59	31 1/2
Bruce-Prs	570	7	6	7	1/2	10	6
Brunau	89	11	10	11	+1	18	9
Brunswick	137	870	865	865	-5	930	430
Bunker	160	17	16	17	+1	17	17
Burnt Hill	217	74	69	70	-3	122	51

C-E

Cadillac	28	65	62	62	+3	80	58
Calmar IB	85	105	100	103	+2	128	75
Cam	937	59	49	57	+7	106	36
Canada	10	42	42	42	42	42	42
Canada Ch	72	950	910	925	-10	680	10
Canada R.L.	32	32	32	32	32	32	32
Canada Tng	88	174	165	167			

Malgré la grève en Ontario:

Hausse des ventes de Canadian Breweries

Les bénéfices nets de la société Canadian Breweries, au cours du trimestre prenant fin le 31 octobre 1968, s'élevaient à \$4,204,848 (soit 16.72¢ par action ordinaire) en comparaison de \$4,024,956 (15.80¢) pour la période correspondante de l'année dernière. Les bénéfices nets pour le semestre étaient de \$7,892,735 (soit 31.05¢ par action ordinaire) par rapport

à \$8,577,203 (34.02¢) en 1967. Comme indiqué précédemment, les résultats du premier trimestre ont souffert de la grève de toute notre industrie en Ontario, du 20 juin au 18 juillet, grève qui a coûté à votre Compagnie entre 5 et 6¢ par action ordinaire.

Sur la base des chiffres de 1967, les ventes du deuxième trimestre ont passé de \$97,293,901 à \$105,-

503,427 et celles du semestre de \$207,646,805 à \$214,517,200. Les taxes de vente et d'accise prélevées par le gouvernement pour le semestre s'élevaient à \$78,988,355, soit une augmentation de \$4.2 millions.

Le capital de roulement au 31 octobre s'élevait à \$75,167,038, en comparaison de \$70,469,380 au 30 avril et \$72,961,732 il y a un

an. Les disponibilités, y compris \$37,212,847 en encaisse et en dépôts à court terme, représentaient 3.3 fois le montant des exigibilités. Nos actions de la Bass Charrington Limited d'un montant de \$19,873,677 (d'une valeur marchande de \$23,489,000) et nos placements de \$42,275,090 dans les compa-

gnies affiliées n'étaient pas inclus dans les disponibilités. La dette consolidée était de \$57,600,000, soit une diminution de \$8,100,000 par rapport au chiffre de l'année dernière, et les bénéfices réinvestis s'élevaient à \$69,029,738, soit une augmentation de \$4.5 millions depuis le mois d'octobre 1967.

Au cours de 1969:

Le CP diversifiera ses intérêts

Le CP entend pousser davantage les activités de Canadian Pacific

Investments dans l'immeuble, le pétrole, le gaz, l'exploitation minière, l'industrie du bois... Le CP s'occupe du développement urbain de Toronto, un projet d'un milliard de dollars qui s'étendra sur quinze ans.

Dans son rapport annuel, le président de cette société, M. N.R. Crump précise que le partenaire de Cominco, travaille à des gisements de charbon près de Cwonest, Colombie-Britannique. Les gisements démontrent des réserves de l'ordre de 45 millions de tonnes de charbon, qui seront exploitées durant la prochaine année. Le CP s'occupera d'exploration géophysique dans divers secteurs.

Voici d'autres initiatives qu'entreprendra le CP en 1969: En Colombie-Britannique, l'exploitation de ses nouveaux trains-blocs qui transporteront 45 millions de tonnes fortes de charbon au port Roberts-Bank, pour exportation au Japon, sur une période de 15 ans; de nouvelles voitures climatisées à double étage au service-voyagers des banlieues riveraines du lac St-Louis; CP Messageries, CP Transport et Smith Transport poursuivront leur expansion dans le domaine du transport routier; CP Télécommunications agrandira son réseau Télex et ses divers services de communication.

Fluctuations aux Bourses de l'Ouest

Vancouver

Fermeture le vendredi 3 Janvier 1969

INDUSTRIELS			MINES ET PETROLES		
Val.	Sem.	Change	Val.	Sem.	Change
100's	Ferm.	net	100's	Ferm.	net
A-1 Steel 'A'	5	6.25	Hy's of Can	135	10.00
All-Can Amer	40	4.00	Interior Br 'B'	8	6.50
Auto Marine Par	3.100t	4.00	Johnston Trm	2	7.25
Do pld	3	3.50	Do 5% pld	7	7.00b
Bank of BC	4	22.50	Do 5% pld	9	12.125b
Betrust Inv	25.500t	4.50	Keyl Ind	429	4.15
Do pld	36.000b	4.50	Keystone BFP	140	5.25
Block Br wts	11	16.25	Locana Corp	6	5.00
BC Turf	2	2.70b	Madill, S	2	10.75
Burrard Mar'gag	6.50b	2.25	McKay-Corma 'A'	2	2.00b
Cda West Cord 'A'	9.75b	2.25	Do 'B'	1	6.50
Cda West Cord 'B'	9.75b	2.25	Noclin Inv	11	10.00
Cdn Allied Pr	2	12.00	North West Life	6	3.15
Capital Estab's	3.25a	1.125a	Pac West Term	10	10.00a
Capitol Inv	9	10.00	Pac West Air	159	16.875a
Capitol Inv	9	10.00	Panco	2	18.425a
Cdn Indus	10	14.50	Do pld	35	35.00b
Do pld	3	18.75	Redhill Inv	5	5.125b
Do wts	5	10.00	Saratoga Proc	7	3.60
EDW Data	72	20.50	Scott Paper	3	29.25
Field Stores	39	22.00	Strait Towing 'A'	7	7.00b
Fundy Chem	13	29.00	Sun Pub 'A'	31	31.00b
Gill Interpr	25	8.75	Do 'B'	32	32.00b
GI Nat Ind	117	2.30	Wenner Inv 'A'	5	5.00b
Grouse Mtn	20	2.50	Do 'B'	7	7.50b
Do 7% pld	2	2.50	Wentworth Inv	9	9.75b
Groves Wine 'A'	2	2.20	Western Hrt	81	6.75
Do 'B'	2	2.20	Do 7% pld	148	4.55
Hardwicke Inv	47.50b	15	Westview Inv	2	2.15a
			Whonock	15	17.00

INDUSTRIELS			MINES ET PETROLES			
Val.	Sem.	Change	Val.	Sem.	Change	
100's	Ferm.	net	100's	Ferm.	net	
Cont'l Cinch	80	65	+01	N.W. Ind'n	265	18
Cont'l Mck	302	25	+01	New Prnt	63	21 1/2
Copper Rdg	2053	2.18	+30	New Tky	3	25
Copper S	726	12	+01 1/2	New Terr	15	53
Coron Gulf	31	60		Norcan	125	27
Coronet	670	130		Nord	0	0
Crown Silver	159	09 1/2	-01 1/2	North 'A'	303	3 5/8
Crydon	135	145		N.W. Vn. Ur	181	1 1/2
Cummins	125	145		O'gag	28	6.60
Davis-Koays	567	390	+40	Oro	222	64
Do 'B'	1566	94	+19	Pac Asbest	589	3.45
Dynasty Exp	61	15.00	+1.12 1/2	Pac Silver	230	18
Ear crest	205	18 1/2	+0 1/2	P'ramount	524	66
Em'asy P	231	175	+20	P'ace R P	297	18 1/2
Five Star P	612	31	-05	P'nd Resc	429	23
Fort St Pete	31	95	-05	P'nd Oreille	3	1.85
Futura	130	41	+06	P'ns Pete	1696	55
Gen'el Res	519	19	+03	P'ns R	120	14
Giant Exp	1252	58	+06	P'ns R	107	50
Giant Reef	492	1.43	+23	Quatsino	450	26
Goldco	549	63	+07	Rodstron Y	456	27
Gold West	470	62	+07	Rolling Hds	405	49
Grand'ew	448	1 1/2	+06	Royal Am P	145	1.50
Hart River	671	2 1/2	+34	Royal Cvd	1555	5.20
Hearne	149	2 1/2	+29	Sen D	552	18
Highmont	249	2 1/2	+15	Share	648	33
Himastak	168	16 1/2	+01 1/2	Shel Dev	5	25
Hud Bay Mtn	244	50	-02	Sibak	69	25
In'p Silver	232	1 20	+20	Sileurian	128	34
Iskup	20	33		Sil Arrow	2471	70
Jericho	110	15	+02	Sil Butte	370	195a
Jersey Cons	110	26	+01	Sil Dev	113	1.65
Kamloops C	145	13	+01	Sil Lee	6	1.00
Kelly Lake	115	51	+01	Sil Ridge	30	18
Kimberly C	188	2.00	+16	Slocan Exp	204	35
Larg	124	54	+12	South Sea	336	1.40
Laur	300	57	+12	Sprtan Exp	107	1.40
London Pr	992	239a	+03 1/2	Stall Lake	143	1.69
Lornex	36	2.50		Stampeda O	106	9.25
M'gnet Exp	2080	88	+05	Starr	183	2.25
Magnat Exp	26	1.49	+09	Sunite Oil	11	11.00
Magnum	335	4.60	+02	T C Xpl	785	1.40
Mariner	167	5.50	-02	Taylor Riv	100	40
Marshall Cr	862	58	+02	T'uran	229	51
Merland Oil	317	1.15	+17	Torwest Res	425	34 1/2
Midland Pte	600	13	+02	Trans Can O	286	3.75
Mid-West	135	22	+04	Trans Can S	10	10
Miner Mtn	624	40	+02	Trojan Cons	3688	91
Molym's Ex	50	15 1/2		United Cpr	119	1.00
M' Wash'ng	19	16		Ulca	261	3.35
Nad's Exp	44	22	-09	Vanada	210	18
Nat'l 'N'cl	165	1 1/2	+05	Vancouver E	210	12 1/2
New Clin'ch	86	78		Ventures	105	40
New Cron'n	78	17 1/2		Venus Mines	281	1.90

Winnipeg

Fermeture le vendredi 3 Janvier 1969

INDUSTRIELS			MINES ET PETROLES			
Val.	Sem.	Change	Val.	Sem.	Change	
100's	Ferm.	net	100's	Ferm.	net	
Al-Yukon R	10	13	.08	Cryogenic	43	.45
Amal. Prod	90	95	.85	Elyon Con	475	4.50
Carlton's CC				Nirwest Trst		6.85
Aberdeen	.65	.70	.65	Leduc C	.20	.24
Accroll	.56	.61	.49	Madison	.87	.86
Amalta	.36	.39	.32	Merland	.85	.85
Andacoda	.62	.65	.60	Molusca	.09 1/2	.07 1/2
Andacolo	.35	.38	.35	Monterey	.19	.20
Barons	.12 1/2	.13	.11	New Galway	.18	.25
Bashaw-L	.11	.13	.05	New York	.88	.90
Berkley	1.21	1.30	1.20	Nitrocr	.35	.39
Cambridge	.33	.35	.35	Norsul	3.75	4.00
Blue Crown	4.00	5.75	4.00	North C	.03	.03 1/2
Brett Oils	.23	.25	.23	North S	.52	.55
Burrex	.23	.25	.23	Pacific S	.16	.17
Cambridge	.33	.35	.35	Pascal	.31	.35
Cdn Barran	.44	.45	.45	Pera Mar	.07 1/2	.09
Cdn Bonan	2.45	2.70	2.90	Plains	.51	.55
Cdn. Fortn	.13 1/2	.16	.13 1/2	Ranchmn	.20	.25
Cdn Long I	.52	.63	.30	Rapid Rivr	1.15	1.18
Clareline	.31	.32	.30	Sargson	.61	.62
Embassy	1.10	1.10	1.10	Silver City	.37	.39
Fleetwood	.10	.10	.10	Sih. Ex & D	1.10	1.10
Flagston	.38	.40	.34	Silkrine Rv	.30	.32
Freehold	.60	.60	.60	Sturgeon	.61	.62
Globe	.12	.12	.12	Supreme	.65	.70
Golden Spike	.28	.36	.21	Terra	7.65	7.75
Jodee	.66 1/2	.67	.66 1/2	Toba	.45	.47
Kamita E	2.15	2.25	2.05	Turner Val	14	14
Kodak	.18	.20	.16	West Warn	.91	.95
Lassiter	.19	.20	.18	1 Previous Friday's close		

Marché de New York

Fermeture le vendredi 3 Janvier 1969

1968		1968	
Haut	Bas	Haut	Bas
Admiral	20 3/4	19 1/2	19 1/2
Allied Chemical	37 1/4	35 1/4	37 1/4
Alcoa	74 1/2	72 1/2	74 1/2
American Can	58 1/4	57 1/4	58 1/4
American Electric Power	38	36 1/2	37
American Tel. & Tel.	54 1/4	52 1/4	54 1/4
American Tobacco	41	37 1/2	41
Ansoconda	66	60 1/2	63 1/2
Atlantic Richfield	118 1/2	110 1/2	112
Avon Products	129	125 1/2	129 1/2
Boeing	52 1/2	54 1/2	50 1/2
Bristol Myers	69 1/4	67	67
Burroughs	24 1/2	23 1/2	23 1/2
Chrysler Corp.	45 1/4	43 1/4	45
Cities Service	72 1/2	69 1/2	72 1/2
Coca Cola	80	74 1/2	74 1/2
Cogate Palmolive	75 1/2	70 1/2	74 1/2
Columbia Gas	51 1/2	48 1/2	49 1/2
Consolidated Edison	30 1/2	30	30 1/2
Continental Can	33 1/2	32 1/2	33 1/2
Continental Oil	68 1/2	67 1/2	68
Control Data	70 1/2	70 1/2	70 1/2
Curtiss-Wright	32 1/2	31 1/2	31 1/2
Daw Chemical	79 1/2	76 1/2	77 1/2
Deere & Co.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Eastern Airlines	30 1/4	28	29 1/4
Eastman Kodak	70 1/2	73 1/2	75 1/2
Ford Motor	51	48 1/2	50 1/2
General Dynamics	54	52 1/2	54
General Electric	96 1/2	93 1/2	95 1/2
General Foods	83 1/2	81 1/2	81 1/2
General Motors	81 1/2	79 1/2	81 1/2
General Telephone	40 1/2	39 1/2	39 1/2
Gillette	89 1/2	87 1/2	88 1/2
Goodyear Tire	52 1/2	51 1/2	52 1/2
Gulf Oil	44	42 1/2	43 1/2
Honeywell	111 1/2	111	111
I. B. M.	31 1/2	30 1/2	31 1/2
International Harvester	37 1/2	36 1/2	37 1/2
International Telephone	58 1/2	56 1/2	58
Johns Manville	88 1/2	85 1/2	87 1/2
Jones & Laughlin	77 1/2	75 1/2	77 1/2
Kamco	77 1/2	75 1/2	75 1/2
Litton Industries	74 1/2	73 1/2	73 1/2
Lockheed	50	46 1/2	48 1

Le bilan

par François Charette, B.A., L.Sc. Comm.

Notre collaborateur, M. François Charette, B.A., L.Sc. Comm. et professeur de finance et de placement à l'École des Hautes Études Commerciales, signe chaque semaine une chronique sur le placement.



Il a été mentionné la semaine dernière que l'un des principaux outils de l'investisseur étaient les états financiers publiés annuellement par les compagnies. Devant l'importance que revêtent ces documents, il est sans doute opportun de préciser ce que sont ces états, leur utilité, les principaux éléments d'analyse de ces états, d'en percevoir les limites et enfin de dégager les grandes lignes d'une analyse du profit des compagnies. Ce sera l'objet des prochains articles.

Les états financiers d'une entreprise comprennent trois documents: le bilan, l'état des pertes et profits et l'état des variations du surplus. Que représente le bilan pour l'investisseur? Quelles sont, toujours pour l'investisseur, les relations utiles à établir entre les groupes de postes du bilan? C'est ce qui sera analysé cette semaine.

Qu'est-ce que le bilan?

Le bilan montre la situation financière d'une entreprise à un moment donné. Il s'agit donc d'une photographie de la situation financière de l'entreprise. Or, la situation financière d'une entreprise se résume à deux éléments: elle a contracté des dettes et elle a acheté des biens. Le bilan se divise donc en deux grandes parties, la partie de droite montre les sources de fonds de l'entreprise et la partie de gauche fait état de l'utilisation que l'entreprise a fait de ces fonds.

Les sources de fonds de l'entreprise, ce qu'elle doit, sont rapportées dans le passif et le capital

On s'étonnera peut-être que le capital soit considéré comme une source de fonds ou comme une dette. Car, dira-t-on, seul le passif représente les dettes de l'entreprise et le capital représente la part des propriétaires. Rien de plus juste. Toutefois, si l'on considère l'entreprise comme une unité distincte de ses propriétaires, l'entreprise a un engagement contractuel sans doute vis-à-vis des créanciers, mais vis-à-vis des actionnaires, l'entreprise a un engagement pour le moins "moral".

L'entreprise a utilisé ces fonds de différentes façons: elle a acheté des marchandises, du matériel roulant, des immeubles... ce qui constitue ses actifs.

Bref, l'entreprise a reçu des fonds (passif et capital) et elle les a utilisés de telle façon (actif).

Classification des différents postes

Les normes comptables veulent que les postes du bilan soient classifiés selon un certain ordre. C'est

ainsi que les actifs seront classifiés en fonction de leur degré de liquidité. Si bien qu'en parcourant les postes de l'actif de haut en bas ce sont les actifs les plus liquides qui apparaissent d'abord (caisse, comptes à recevoir...) jusqu'aux actifs les moins liquides tels que les immobilisations. Parallèlement, les postes de la partie de droite du bilan seront classifiés en fonction du degré de leur exigibilité, de leur échéance. Ainsi, les premiers postes apparaissant dans le passif représentent des montants dus à courte échéance (fournisseurs, banques...) jusqu'aux postes représentant des montants investis dans l'entreprise d'une façon permanente soit le capital.

Dans le temps, les postes du bilan sont en continuelle rotation: les inventaires sont vendus graduellement à des clients qui paieront éventuellement leur dû à l'entreprise. De même les montants des postes du passif deviendront échus à tour de rôle. Il y a donc un mouvement qui fait que les actifs ont tendance à se liquider et un mouvement correspondant du passif qui graduellement devient exigible au fur et à mesure du déroulement de l'activité de l'entreprise.

Toutefois, il n'y a pas de correspondance directe entre les postes particuliers de l'actif et les sources de financement. L'entreprise administre une masse d'actifs et elle dresse la liste de ceux qui lui ont fourni les fonds nécessaires à l'acquisition de ces actifs.

Relations entre les groupes de postes du bilan

Néanmoins, si l'on groupe les postes du bilan qui sont de même nature, il y a lieu d'établir certaines relations qui peuvent être utiles à l'analyste.

On sait que les actifs se regroupent en deux grandes catégories, soient les disponibilités et les immobilisations. De même, le passif se divise en deux classes soient les exigibilités et les dettes à long terme.

1. Disponibilités et exigibilités

Le fonds de roulement de l'entreprise est la différence entre les disponibilités et les exigibilités. Il nous montre le montant qui resterait disponible si l'entreprise liquidait ses actifs rapidement réalisables et payait toutes ses dettes à court terme.

Si l'on veut de plus établir une relation entre les deux groupes de postes, on sait que l'on peut calculer le coefficient du fonds de roulement qui établit une relation entre les disponibilités et les exigibilités. Ce coefficient nous indique le nombre de fois que les disponibilités dépassent les exigibilités.

Ces relations sont utiles en ce qu'elles nous aident à déterminer le degré de liquidité de l'entreprise et sa capacité de payer ses dettes à court terme.

2. Immobilisation et dettes à long terme

Il peut être utile aussi de rapprocher les immobilisations et les dettes à long terme. Ce rapport nous indique dans quelle mesure l'entreprise a possiblement financé ses immobilisations par des emprunts à long terme.

3. Dettes par rapport à la valeur nette

Dans l'analyse du bilan, l'un des coefficients les plus utiles à l'investisseur éventuel est sans doute le pourcentage des dettes par rapport à la valeur nette.

Les postes du passif établissent la liste des créanciers qui, par rapport aux actionnaires, ont un droit prioritaire. Ainsi, si l'on rapproche le montant des dettes du montant de la valeur nette, cette relation aide l'investisseur en ce qu'elle détermine le degré de risque encouru par l'entreprise.

Ce coefficient nous indique de plus, dans quelle mesure l'entreprise peut profiter ou subir l'effet de levier. Cet effet que certains appellent le facteur d'amplification est si important dans le placement qu'il fera éventuellement l'objet d'un article.

Au cours du troisième trimestre:

Le PNB a marqué \$67.6 milliards

Au troisième trimestre, le produit national brut corrigé des variations saisonnières et aux taux annuels a atteint les 67.6 milliards de dollars, poursuivant ainsi l'expansion économique accélérée qui a suivi le ralentissement constaté au deuxième semestre de 1967. La production de biens et de services a augmenté de 2%. La demande sur le marché intérieur s'est intensifiée, sous l'action d'une hausse marquée de la dépense personnelle.

Compte tenu de la hausse des prix de 0.8%, soit un peu moins qu'au trimestre précédent, le PNB a connu une augmentation réelle de 1.1%. Si l'on ajoute les augmentations du début de l'année, l'accroissement en volume a été de 4.5% depuis le quatrième trimestre de 1967.

D'après les données connues, il est possible de prévoir des ordres de grandeur de la valeur du PNB pour toute l'année. Si, par exemple, il n'y avait pas d'augmentation au quatrième trimestre après correction des variations saisonnières, l'augmentation sur 1967 serait de 7.4%. Si l'on suppose une hausse de 2%, elle serait de 7.9%.

La demande globale a augmenté de plus de 2% au troisième trimestre contre 1.5% au deuxième. Les exportations ont baissé après avoir connu un accroissement considérable au premier semestre, mais la demande sur le marché intérieur a connu une hausse appréciable de 3%. Après un ralentissement au deuxième trimestre, les dépenses personnelles ont fait un bond de plus de 3%, soit le plus considérable depuis deux ans; l'augmentation proportionnelle la plus forte a été dans les biens durables, surtout parce que les achats d'automobiles neuves ont monté de 16%, mais les biens non durables et les services ont également accusé des augmentations généralisées. La formation brute de capital fixe des entreprises a augmenté de 3.5% par rapport au chiffre rectifié du deuxième trimestre, à cause surtout d'une augmentation de 7.5% des dépenses en machines et en matériel; la construction a connu une légère hausse, la cons-

truction domiciliaire progressant d'une fraction par rapport au niveau élevé du deuxième trimestre et la construction non domiciliaire marquant la même légère augmentation que depuis le début de 1968. Les stocks des entreprises non agricoles, principalement ceux des industries manufacturières, ont continué de s'accumuler. Il y a eu augmentation de moins de 1% de la dépense publique et elle est entièrement attribuable au gouvernement fédéral.

Dans le secteur du commerce extérieur, le déficit au comptecourant (sur la base des comptes nationaux) s'établissait à 480 millions de dollars, les exportations de biens et de services ayant diminué de 1% après de fortes augmentations aux deux premiers trimestres et les importations s'étant accrues de 3% après être restées presque stationnaires au trimestre précédent. Le surplus au compte des marchandises a diminué de 436 millions, les exportations accusant une baisse de 1.5% et les importations, une hausse de 2%; le déficit au compte des invisibles s'est élargi de 276 millions, par suite d'un léger recul des exportations et d'un progrès de 5.5% des importations.

L'accroissement de la demande de machines et de matériel et de services à la consommation s'est traduit par un accroissement des importations de matériel de production et un saut d'environ 25% des paiements au compte du tourisme et des voyages.

Les bénéfices nets des sociétés, avant déduction des impôts, ont encore augmenté, soit de 5.5%, après une hausse importante au deuxième trimestre et les bénéfices bruts, qui tiennent compte des provisions pour consommation de capital, ont augmenté de 3%. Le revenu de la main-d'oeuvre s'est accru de 2% et la hausse des industries de biens est passée de 3% à 1% depuis le deuxième trimestre. L'effectif de l'emploi dans le secteur non agricole a augmenté de moins de 1%, tandis que le taux de chômage est resté à peu près le même, soit 5.1% de la population active.

Au troisième trimestre:

Les prix ont augmenté de 0.8%

Au troisième trimestre, la hausse des prix a été de 0.8%, soit un peu moins que la hausse correspondante de 1% du trimestre précédent. L'indice des prix de la formation brute de capital fixe des entreprises, les exportations et les importations ont connu un ralentissement de leur taux de croissance tandis que la dépense personnelle s'est accrue du même rythme qu'au trimestre précédent.

L'indice de prix de la dépense personnelle a connu une deuxième augmentation consécutive de 0.9%, car le ralentissement du taux de croissance des marchandises a compensé une accélération du prix des

services. L'indice des services a augmenté de 1.5%, ce qui représente la hausse la plus importante des quatre trimestres; les prix de transport payant et les loisirs ont marqué une hausse de 3% et de 2.2%, tandis que les loyers ont maintenu leur tendance avec une augmentation de 1.4%. Le prix des biens non durables a augmenté de 0.6%, soit un peu moins qu'au deuxième trimestre. Tous les articles, sauf l'alcool, ont connu des augmentations, les plus importantes se produisant dans les indices du combustible, de l'électricité, des journaux et des revues. Le prix des aliments, après une légère baisse au trimestre précédent, a monté de 0.6%; celui des fruits et légumes frais a baissé, tandis que celui des viandes et des produits divers d'épicerie a connu une hausse. Le prix des biens durables a diminué légèrement les augmentations au titre des meubles et des bijoux allant presque de pair avec la baisse du prix des véhicules automobiles neufs et des appareils électro-ménagers.

Le prix de la formation brute de capital fixe des entreprises a connu une augmentation de 0.8%, soit la plus faible des quatre trimestres. Celui des machines et du matériel s'est élevé de 1% après une légère baisse au deuxième trimestre, tandis que celui de la construction a sensiblement baissé.

calme
bucolique!

Une auberge de montagne... un personnel bien stylé... des chambres confortables... des salons pouvant recevoir des groupes de 20 à 220 personnes... tous les jours, une cuisine des grands jours... Voilà ce que le fameux Alpine Inn de Ste-Marguerite — au coeur de nos belles Laurentides — vous réserve en toute saison pour vos CONGRÈS et JOURNÉES D'ÉTUDE. Ajouter à cela des facilités sportives — golf privé, curling, piscines intérieure et extérieure, bain sauna, etc. — une climatisation totale de l'immeuble et vous réaliserez que c'est l'endroit tout désigné pour réunir vos gens en congrès.

POUR RENSEIGNEMENTS: APPELEZ JACQUES BÉLANGER, MONTRÉAL: 861-3258
ADRESSE POSTALE: ALPINE INN, STE-MARGUERITE STATION, QUÉ.

Banque Canadienne Nationale

DIVIDENDE N° 312

Un dividende de 16 cents par action du capital versé de la Banque est déclaré pour le trimestre finissant le 31 janvier 1969. Ce dividende sera payable à compter du 1er février 1969, au bureau principal et à toute succursale de la Banque, aux actionnaires inscrits le 31 décembre 1968, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'administration,

Le Vice-président et directeur général en chef,

RENÉ LECLERC

Montréal, le 20 décembre 1968.

LA VIE DES ENTREPRISES

Inland Natural Gas — On peut transiger sur les droits de la compagnie, sur une base conditionnelle à leur émission, sur la Bourse de Montréal depuis son ouverture le 20 décembre 1968. Ils seront désignés au téléscripteur par le symbole "I N L Rts".

Les détenteurs d'actions ordinaires, immatriculés le 27 décembre 1968, auront le droit de souscrire à des actions ordinaires additionnelles à raison d'une nouvelle action pour chaque dix actions détenues, au prix de \$10.00 l'action. Les actions ordinaires de la compagnie se vendaient ex-droits à l'ouverture des affaires sur la Bourse de Montréal le 20 décembre 1968 et les droits expireront le 3 février 1969. Les certificats seront expédiés aux actionnaires, le ou vers le 3 janvier 1969.

The Glengair Group Limited — La Bourse de Montréal a été notifiée que la compagnie s'est engagée, le 17 décembre 1968, à acquérir toutes les actions en circulation d'Allanson Manufacturing Corporation Limited, une compagnie de l'Ontario, ainsi que celles d'Allanson Manufacturing Corporation, une entreprise de New York.

Silver Town Mines Limited — Les lettres de transmission viennent d'être expédiées aux actionnaires de la compagnie, relativement à l'échange de leurs actions pour des actions de Glen Lake Silver Mines Ltd. Ces lettres de transmission, accompagnées des certificats qui doivent être remis, devront être expédiées par courrier recommandé à la Compagnie Guaranty Trust du Canada, 86, University Ave., Toronto, Ontario. Les actions, remises en échange d'actions de Glen Lake Silver Mines Ltd., le sont sur la base d'une action de Glen Lake pour chaque trois actions de Silver Town. Il ne sera pas émis de certificats pour des fractions d'actions et advenant qu'il y ait une fraction par suite de l'échange, il sera effectué un paiement pour les dites fractions au taux de \$1.00 pour chaque tiers d'actions. Des arrangements sont en cours pour l'envoi, le plus tôt possible, des nouveaux certificats d'actions de Glen Lake.

Ogilvie Flour Mills Co. Ltd. — La bourse de Montréal a été notifiée que la John Labatt's a prolongé son offre courante comportant le privilège d'acheter le solde des actions ordinaires en circulation d'Ogilvie Flour Mills Co. Ltd. jusqu'au 28 février 1969.

General Dynamics Corporation — La Bourse de Montréal a été avisée par l'entreprise qu'elle distribuera .075 d'une action ordinaire de Liquid Carbonic Industries Inc. (une filiale en propriété exclusive de la General Dynamics) le 10 janvier 1969 pour chaque action de General Dynamics, détenue et immatriculée à la fermeture des affaires le 2 janvier 1969.

Shop & Save (1957) Limited — A partir du 23 décembre 1968, tous défauts de livraison des actions ordinaires de l'entreprise doivent être consentis et signés par le courtier-receveur, avant leur livraison à la Chambre de compensation. Les parties, désireuses de prendre avantage de l'offre effectuée par The Oshawa Wholesale Limited, doivent faire leurs achats, les 30 et 31 décembre 1968 ainsi que le 2 janvier 1969, sur une base de livraison au comptant. L'offre expirera à la fermeture des affaires le 3 janvier 1969 et les actions peuvent être déposées entre les mains

de la Canada Trust Company, 631 ouest, boul. Dorchester, Montréal, en acceptation de la dite offre.

Peel-Elder Limited — La Bourse Canadienne a été avisée que les administrateurs de la compagnie ont adopté une résolution spéciale, sous réserve de son approbation par les actionnaires et de l'émission de lettres patentes supplémentaires, stipulant le fractionnement des actions à raison de trois actions pour chaque deux actions détenues. L'assemblée des actionnaires convoquée à ce sujet sera tenue le 15 janvier 1969.

The Seaway Hotels Limited — Seaway a soumis à la Bourse Canadienne un état pour ses dossiers. Il y est mentionné en partie ce qui suit:

1) Sous réserve de l'approbation par ses actionnaires, d'une aug-

mentation de son capital autorisé, F.H. Deacon & Co. Ltd., agissant en qualité d'agent fiscal pour la compagnie, vendra, par placement privé, à 33 acheteurs, 1,000,000 d'actions ordinaires de Seaway, au prix de \$25.50 chacune, ce qui signifie que la compagnie retirera \$25,000,000 moins la rémunération de 0.50¢ l'action.

2) L'acquisition de M. John William Graham, de Kingston, Ont. de toutes les actions émises de Town House Motor Inn. de Kingston, pour la somme de \$55,000.

3) L'acquisition de M. Philip Mandelbaum, de Willowdale, Ont. des actions émises de Premium Forest Products Ltd., pour le montant de \$4,200,000 comptant.

4) L'acquisition des membres de la famille Levy de 6,000,000 actions ordinaires de Levy Industries Ltd. à \$48.95 l'action.

5) L'offre d'acquisition d'actions additionnelles de Levy et une offre sera faite aux autres actionnaires d'ici le 31 décembre 1968.

6) Sous réserve de l'approbation des actionnaires de Seaway, cette dernière haussera son capital autorisé au moyen de la création de 4,000,000 d'actions ordinaires additionnelles qui rapporteront \$40,000,000 et il aura aussi émission de 3,000,000 d'actions privilégiées d'une valeur de \$15.00 chacune.

Wajax Limited — Un total de 583,390 actions ordinaires nouvelles, sans valeur au pair, de la compagnie seront inscrites, vendredi, le 27 décembre 1968 sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal. Sur ce total 550,574 sont émises et en circulation et 32,816 actions sont réservées pour fins d'émission, en substitution des anciennes actions ordinaires qui seront fractionnées à raison de deux nouvelles actions pour chaque action détenue au 31 décembre 1968.

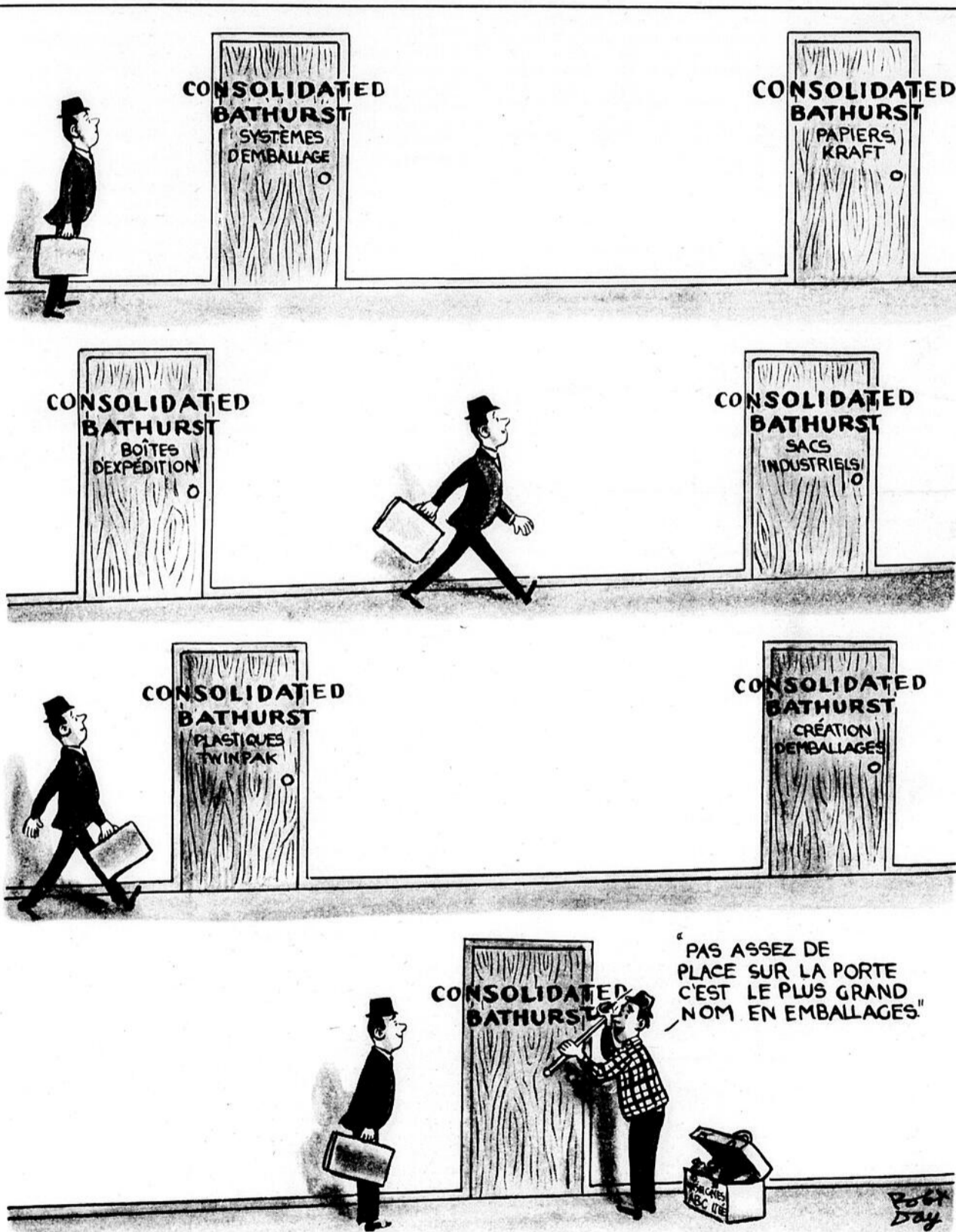
Les actions se vendront ex-distribution à l'ouverture de la Bourse le 27 décembre 1968 et,

lors de toute transaction le ou après cette date, la livraison pourra être faite ne couvrant que la moitié (1/2) des actions vendues et le solde sera "sur une base conditionnelle à leur émission" la transaction étant complétée lorsque les certificats des actions additionnelles auront été reçus par les détenteurs immatriculés. Les certificats d'actions additionnelles seront expédiés par la poste le ou vers le 15 janvier 1969.

Leur symbole au téléscripteur sera "W J X New".

Les actions présentement inscrites seront rayées à l'ouverture des affaires de la Bourse le 27 décembre 1968.

Harvey's Foods — Le conseil d'administration de la société Harvey's Foods a approuvé le fractionnement des actions de cette société sous la base de trois nouvelles actions pour chacune des actions en cours. Ce fractionnement, par ailleurs, devra avoir été autorisé préalablement par les actionnaires, le 10 janvier 1969.



CB-6

CONSOLIDATED - BATHURST ... le plus grand nom en EMBALLAGES

SYSTEMES D'EMBALLAGES • PAPIERS KRAFT • BOITES D'EXPEDITION • SACS INDUSTRIELS • PLASTIQUES PAR TWINPAK

